

# École

# et Paix

**School for Peace • Escuela y Paz**

*Défis éducatifs  
et droits de l'homme*

*Desafíos educativos  
y derechos humanos*

*Educational Challenges  
and Human Rights*



Bulletin de l'Association  
mondiale pour l'École Instrument de paix - Mai 2003

**ÉCOLE ET PAIX  
SCHOOL FOR PEACE  
ESCUELA Y PAZ**

36<sup>e</sup> année

**DIRECTION GÉNÉRALE**

*Monique Prindezis*

**RÉDACTEUR EN CHEF**

*Jean Hénaire*

**TRADUCTION / CORRECTION**

en anglais :

*Aniela Herb et Michaël Elbaz*

en espagnol :

*Anabel Flores*

**CONCEPTION GRAPHIQUE**

*Graphigne*

**IMPRESSION**

*Alpha Offset*

Le bulletin «**École et Paix**» est publié par l'Association mondiale pour l'école instrument de paix, organisation internationale non gouvernementale fondée en 1967.

Copyright EIP Mai 2003

ISBN 2-9700247-9-9

**ADRESSE DU SIÈGE**

5, rue du Simplon

1207 Genève, Suisse

Téléphone : (41-22) 735 24 22

Télécopieur : (41-22) 735 06 53

Courriels : cifedhop@mail-box.ch

eip-cifedhop@vtxnet.ch

[www.eip-cifedhop.org](http://www.eip-cifedhop.org)

**COMITÉ DIRECTEUR**

**Vice-Présidents :**

Michel BASTIEN (Belgique)

Elia CONTOZ (Italie)

Véronique TRUCHOT (Canada)

**Membres :**

Rosa KLAINER (Argentine)

Yves LADOR (Suisse)

Henriette NGO-BISSOY (Cameroun)

José TUVILLA RAYO (Espagne)

**Secrétaire générale :**

Monique PRINDEZIS (Suisse)

# Sommaire

## ÉDITO

PLUS DE CRAYONS, MOINS DE FUSILS

MÁS CREYONES, MENOS FUSILES/MORE PENS, LESS GUNS • 3

## POST SCRIPTUM • 5

## PERSPECTIVES

CHILDREN - WE NEED THEM • 6

AU TOGO, CONTRER L'ETHNICISME • 7

SE LIBÉRER DE LA VIOLENCE • 8

FÉDÉRATION DE RUSSIE :

UN NOUVEAU MANUEL DU CICR POUR PLUS D'UN MILLION D'ÉLÈVES • 10

## BRÈVES / BREVAS / IN BRIEF • 11

### DOSSIER

*Défis éducatifs et droits de l'homme*

*Desafíos educativos y derechos humanos*

*Educational Challenges and Human Rights*

EN FRANCE,

UNE ÉCOLE PAS COMME LES AUTRES POUR LES ENFANTS TSIGANES • 12

TEACHING HUMAN RIGHTS TO BURMESE REFUGIES • 16

DES ENFANTS DEVENUS MENDIANTS : LES TALIBÉS AU SÉNÉGAL • 20

EDUCATING, MOBILISING AND REALISING • 23

## FORMATION / FORMACIÓN / TRAINING

SESSION DE FORMATION DU CIFEDHOP • 26

SESION DE FORMACIÓN DEL CIFEDHOP • 27

CIFEDHOP'S TRAINING SESSION • 28

EIP-SLOVENIA • 29

## HOMMAGE

RENÉE MARCHAND, CITOYENNE DU MONDE • 31

## SECTIONS NATIONALES

EN BREF... EN BREVE... IN BRIEF • 32

## PUBLICATIONS • 34

## SITES À CONSULTER • 36

## ADHÉSION • 37

## L'EIP DANS LE MONDE / IN THE WORLD / EN EL MUNDO • 38

## PLUS DE CRAYONS, MOINS DE FUSILS

**L**e plus petit dénominateur commun de l'humanité est de vivre en paix, libéré de la terreur, de la faim, de la misère et de son cortège d'horreurs qui privent les enfants de tous leurs droits.

A l'instar d'autres mouvements pacifiques, l'EIP est née de la lutte contre la course aux armements tout en réclamant des budgets pour la paix par l'éducation. Bien qu'elle n'ait obtenu à ce jour aucune somme digne de ce nom, elle s'est néanmoins imposée à la hauteur de son militantisme et s'est employée à diffuser partout dans le monde ses idées d'éducation à la paix pour que tous les enfants **puissent en bénéficier**. Elle a formé des milliers d'enseignants qui sont devenus à leur tour, dans leurs pays respectifs, des forces vives auprès des écoles, des communautés de proximité et des populations civiles. Toutes ces initiatives se doivent d'être soulignées, encouragées et développées.

«**Plus de crayons, moins de fusils**» était le leitmotiv du fondateur, Jacques Mühlethaler dont l'ardeur à combattre la guerre n'avait d'égale que son enthousiasme pour la paix. Son profond attachement en l'humanité était sa force. Il est aussi la nôtre. Cette force contient les germes d'un réveil des sociétés civiles et d'un élan de solidarité contre l'injustice **et la guerre**.

Car, en effet, pas de paix sans justice, **sans** sécurité, sans la possibilité pour tous d'accéder à une vie digne. Pas de paix non plus sans éducation à la paix. Une éducation débarrassée de ses idéologies ethnocistes, racistes, de ses velléités de puissance qui l'instrumentalisent au service du plus fort.

**C'est la raison d'être de l'EIP, de son combat pour que les enfants ne soient plus les victimes des promesses non tenues<sup>1</sup>. Les crayons, servons-nous en pour écrire notre vie sous le signe du respect de l'Autre et de notre solidarité à l'égard des victimes de toutes les guerres.**

1. Unicef, 2002.



par Monique Prindezis,  
Secrétaire générale de l'EIP

## MÁS CREYONES, MENOS FUSILES

**E**l más pequeño denominador común de la humanidad es vivir en paz, liberado del terror, del hambre, de la miseria y de una serie de horrores que privan a los niños de todos sus derechos.

Al igual que otros movimientos pacíficos, la EIP ha nacido por la lucha contra la carrera armamentista, reclamando siempre presupuestos para la paz a través de la educación. A pesar de que hasta estos días no ha obtenido una suma digna de su nombre, ella no obstante, se ha impuesto a la altura de su militantismo. Ella se ha dedicado a difundir en todas partes del mundo sus ideas sobre la educación para la paz para que todos los niños puedan beneficiarse. Ella ha formado a miles de educadores que se han convertido en su momento y en sus países respectivos, las fuerzas vivas ante las escuelas, las comunidades próximas y de la población civil. Todas estas iniciativas deben ser resaltadas, apoyadas y desarrolladas.

«**Mas creyones, menos fusiles**» ha sido el leitmotiv del fundador, Jacques Mühlethaler, el cual su ardor de combatir la guerra no tenía parecido con su entusiasmo por la paz. Su profunda entrega a la humanidad ha sido su fuerza. Ha sido también la nuestra. Esta fuerza

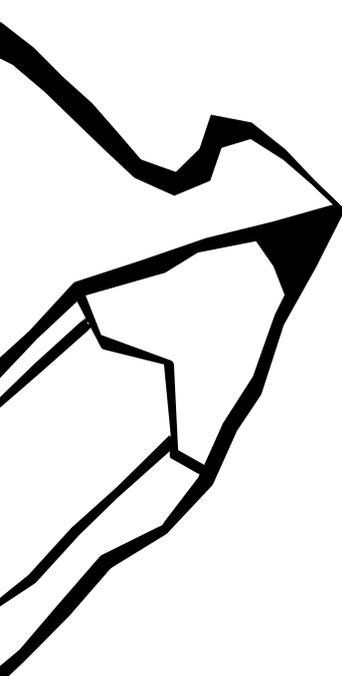
contiene los gérmenes de un despertar de las sociedades civiles y de un esfuerzo de solidaridad contra la injusticia y la guerra.

Pues, en efecto, no a la paz sin justicia, sin seguridad, sin la posibilidad para todos de acceder a una vida digna. También, no a la paz sin una educación para la paz. Una educación liberada de sus ideologías étnicas, racistas, de sus ganas de poder, el cual es utilizada al servicio del más fuerte.

**Es la raison de ser de la EIP, de su combate porque los niños no sean más las víctimas de las promesas no hechas. Los creyones, sirvamonos de ellos para escribir nuestra vida bajo el signo del respeto hacia el otro y de nuestra solidaridad hacia las víctimas de todas las guerras. Para escribir nuestra vida bajo el signo del respeto al otro y de nuestra solidaridad con respecto a todas las víctimas de las guerras.**

1. Unicef, 2002.

## MORE PENCILS, LESS GUNS



The smallest common denominator of humanity is to live in peace: free of terror, hunger and misery, and free of the horrors that deprive children of their rights.

Following the example of other peace organisations, EIP was born of the fight against the arms race, while also seeking budgets for peace education. Though the organisation has yet to obtain any significant funding, it has nonetheless imposed itself as a strong activist group. EIP has disseminated its ideas on peace education throughout the world, from which children everywhere are the beneficiaries. It has trained thousands of teachers who, in turn, have become strong advocates in schools and local communities in their respective countries. All these initiatives must be applauded, encouraged and further developed.

«More pencils, less guns» was the motto of EIP's founder, Mr. Jacques Mühlethaler, whose dedication to

combating war was equalled only by his enthusiasm for pacifism. His deep attachment to humanity was his strength. It continues to be ours. This strength comprises an awareness of civil society as well as a surge of solidarity against injustice and war.

Indeed, there can be no peace without justice, safety and the possibility for equal access to a life worth living. Similarly, there can be no peace without peace education. By this we mean an education free of ethnic ideologies, racism and the use of power as an instrument to help the strongest.

**This represents EIP's mandate: the fight to ensure children are not the victims of broken promises. Let us use pencils to write about our lives under the insignia of respect for others and in solidarity with the victims of all wars.**

1. Unicef, 2002.

# Post-SCRIPTUM

La notion de *guerre juste* développée par l'Église a des racines lointaines. Jean Pictet (1) rappelle que si les premiers Chrétiens refusèrent de servir dans l'armée romaine, c'était en raison du caractère païen de cette armée et de la prétendue divinité de la personne impériale. Ces objections tombèrent, écrit J. Pictet, au lendemain de la promulgation de l'*Édit de Milan*, en l'an 313, par l'empereur Constantin qui s'était converti à la foi chrétienne. Cette conversion «fit de l'Église, du jour au lendemain, une grande puissance temporelle». Cette alliance, ajoute J. Pictet, conduisit l'autorité ecclésiastique à légitimer la guerre. Mais ce geste troubla nombre d'esprits de l'époque. Devant ces scrupules, saint Augustin formula, poursuit J. Pictet, une théorie reprise des Romains et destinée à calmer les consciences : «c'est la fameuse et funeste doctrine de la guerre juste». J. Pictet en explique le raisonnement : l'ordre naturel est un reflet de l'ordre divin. Le souverain légitime a le pouvoir d'établir et de maintenir cet ordre. Comme la fin justifie les moyens, d'ajouter l'auteur, les actes de guerre commis pour la cause du souverain perdent tout caractère de péché. Cette guerre est déclarée juste, elle est voulue par Dieu. L'adversaire est dès lors, écrit J. Pictet, l'ennemi de Dieu et il ne saurait faire qu'une guerre injuste.

Le recours à la *guerre juste* participe de la construction du destin tragique de l'homme, incapable par lui-même d'en justifier la légitimité. En invoquant le nom de Dieu pour se dédouaner de sa responsabilité morale face à ses semblables, le guerrier moderne se fait l'héritier d'un raisonnement meurtrier. Et il continue de parler de paix à coups de fusils.

Jean Hénaire



**«C'est une maladie naturelle  
à l'homme de croire qu'il  
possède la vérité»**

- Blaise Pascal

(1) In : «Développement et principes du droit international humanitaire». Institut Henry-Dunant, Genève et Paris : Éditions A. Pedone, 1983, 119 pages. Sur les origines chrétiennes de la guerre juste, voir en particulier les pages 20 à 23. Ouvrage disponible au CICR, à Genève.

## UNE NOUVELLE PRÉSENTATION POUR *École et Paix*

Ce numéro d'*École et Paix* présente quelques changements que nos lecteurs n'auront pas manqué d'observer.

Le changement le plus apparent est celui de la présentation visuelle du bulletin, c'est-à-dire son format, le traitement d'infographie et le choix des illustrations. Par là, nous souhaitons assurer une meilleure unité d'ensemble du texte et de l'image.

Un autre changement se traduit par la présentation d'articles de fond, mettant en évidence des problématiques éducatives liées de près aux droits de l'homme et exprimées par des acteurs de terrain, membres ou sympathisants de l'EIP. C'est particulièrement le cas pour la rubrique *Perspectives* et pour les pages consacrées au *Dossier*. Pour nous, c'est une manière de souligner avec davantage d'acuité l'action et la réflexion produites par notre réseau dans le monde entier.

Désormais, les comptes rendus détaillés des activités des sections nationales se retrouveront dans les bulletins produits depuis le pays d'origine. Au cours des récents mois, un certain nombre de sections se sont d'ailleurs employées à réaliser leurs propres bulletins, avec le soutien de l'EIP-Internationale. De l'information actualisée est également produite et diffusée par nos membres sur le site Internet de l'EIP, à la rubrique *l'EIP dans le monde*. Pour éviter les répétitions, *École et Paix* présentera en peu de mots à l'avenir des brèves se rapportant à un aspect particulier des interventions des sections nationales, en guise de compléments succincts aux canaux de diffusion déjà à leur disposition.

Nous espérons que la formule vous plaira et n'hésitez pas à nous faire connaître vos réactions.

# CHILDREN

## WE NEED THEM

*Children are the great asset of every nation. The future of every nation depends upon the quality of education offered to its children.*

*By Stephen Ohene-Larbi\**

**T**he situation of the rural child in Ghana is mired in hopelessness. Poverty should not be a hindrance to the provision of quality education for children. It is their right.

The majority of children in rural areas are denied a quality education due to their parent's inability to provide them with basic needs, including clothing, school uniforms, daily pocket money, textbooks books, and sometimes school fees.

To meet these commitments, parents often feel compelled to put their children to work. Whereas the girls might spend most of their time selling ice water or hawking other wares, their male counterparts carry loads of fire wood to sell. Children use some of the proceeds from these activities to cater to their needs.

It is time we did something to deliver these children from the shackles of doom, their loss of faith and confidence in the adult world. They must not feel insecure about the future that we promised them.

Children are our future. The ramifications of poverty cannot be overemphasised.



*Julia: a smile of hope for every children in the world.*

\*EIP-Ghana, stevielarbi@yahoo.com

# Au Togo

## Contre l'ethnisme

**Comme dans tous les pays d'Afrique, ce que l'on a appelé le «vent de l'Est» s'est traduit, au Togo, dans les années 90, par le désir de plus en plus marqué des populations de connaître davantage de liberté et de dignité.**

Malheureusement pour certains, ce désir viscéral de démocratie, exprimée de mille manières par les populations, n'est en réalité qu'une volonté déguisée de quelques ethnies d'en évincer d'autres de l'appareil d'État.

La mauvaise foi de certains hommes politiques a servi de poison pour intoxiquer les populations des villes et des campagnes ; ce qui s'est traduit par des actes de violence et d'agression des populations autochtones contre des familles et des fonctionnaires résidant dans leur milieu : résiliations de contrats de bail et expulsion des maisons, coups et blessures. Au Togo, pour contrer l'ethnisme, des enseignants ont dû quitter nuitamment certaines régions, de nombreuses familles ont tout perdu.

Dans les établissements scolaires des milieux multiethniques, un climat de méfiance s'est installé entre des élèves qui, avant, jouaient ensemble et se partageaient les repas. Durant les récréations, par exemple, ils se retrouvent par affinité ethnique ou bien s'éclipsent en laissant seul le camarade d'une autre ethnie qui s'aviserait de se mêler à eux ; parfois même, ce climat de tension larvée dégénère en violences

verbales ou même en pugilat, du fait que les différences culturelles ne sont plus source d'enrichissement mutuel, mais plutôt de division.

Face à cette situation, le groupe de recherche-action de l'EIP-Togo piloté par Mme Svetlana Koudolo, anthropologue et enseignante à l'Université de Lomé, s'est mise au travail, voici trois ans, pour développer une stratégie en vue de tuer très tôt dans l'œuf, chez les jeunes scolaires, le virus de «l'ethnisme».

Notre groupe a donc élaboré des enquêtes qui ont été menées dans les établissements du 2<sup>e</sup> degré de trois quartiers choisis de Lomé : Doumasséssé, Agoeynivé et Djidjolé. La première enquête a donné des résultats montrant la composition multiculturelle des effectifs scolaires de ces établissements. La deuxième enquête a été conduite auprès des professeurs et des élèves de ces établissements. Elle avait pour but de connaître les relations multiculturelles de ces collègues et d'orienter leurs réflexions sur la culture de la paix.

Après l'analyse de ces enquêtes, nous avons élaboré un plan d'action qui est dans sa phase de

réalisation. Actuellement, le groupe des enseignants et membres de l'EIP-Togo élaborent des fiches pédagogiques sur l'enseignement de la *Culture de la PAIX*.

### Difficultés

C'est surtout au niveau des enquêtes qu'il y a eu des pesanteurs ; il a d'abord fallu obtenir l'autorisation du ministre de l'Éducation nationale ; les différents sujets abordés dans les questionnaires d'enquête sont jugés trop «sensibles» par certains enseignants et élèves qui ont refusé de répondre, bien que l'anonymat des répondants ait été intégralement respecté. Une étudiante membre de notre équipe de recherche a même abandonné le travail sur les conseils de ses parents au motif que notre projet serait trop «dangereux».

### Perspectives

La *Culture de la paix* doit dépasser le cadre scolaire et atteindre l'environnement multiethnique et multiculturel des adultes afin de modifier aussi leur pensée et leur comportement.

Nous projetons d'étendre l'opération à l'enseignement des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> degrés en élaborant un guide pédagogique et d'autres outils didactiques pour l'enseignement de ce thème. Il est aussi envisagé d'organiser des activités périscolaires et parascolaires, des journées et semaines culturelles consacrées à ce thème de la *Culture de la paix* dans les milieux scolaires multiculturels et multiethniques.

Yao, Svetlana, John  
et Joachin, de l'EIP-Togo.

# Se LIBÉRER de la VIOLENCE

par Raimundo A. Dinello\*

## PRINCIPES PÉDAGOGIQUES LIBÉRATEURS

Plusieurs subissent les conséquences d'une frustration quotidienne qui trouve son origine dans la violence d'un agissement pervers. Ainsi, souvent, celui qui devrait nous enseigner nous administre ; celui qui devrait administrer le territoire l'exploite ; celui qui devrait nous procurer la sérénité spirituelle nous culpabilise. Il y a incitation à la violence quand l'être humain est serré au point d'étouffer, quand il est poussé dans un couloir sans issues. Quelle violence!

**L'enfant participant.** L'enfant vu comme sujet en soi et non pas comme un reflet des parents ou des enseignants. Dès lors, il faut ouvrir un champ pédagogique avec des activités d'expression afin que l'enfant puisse être lui-même le sujet des apprentissages. C'est dans les multiples activités d'expression que cet enfant peut s'affirmer et découvrir le plaisir d'apprendre. Il peut s'exprimer comme individu qui agit et qui pense, par les arts, par exemple, où il est l'auteur de ses réalisations tout en développant aussi sa sensibilité.

Le **déploiement des interactions** multiples avec d'autres sujets et objets, ce qui est une préfiguration de l'exercice de la démocratie et de la compréhension du monde. Il s'agit-là de valeurs et d'attitudes nécessaires à une éducation à la paix : savoir vivre ensemble. Et celles-ci ont été dramatiquement absentes des pédagogies des XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles, trop individualistes ou trop centrées sur des objectifs de compétition.

L'interaction ne doit pas se confondre avec une simple relation entre enfants, elle implique des découvertes divergentes d'où peuvent surgir de nouvelles connaissances et attitudes. C'est aussi un cheminement d'autodétermination dans la confrontation à la réalité.

Le **processus d'identité.** Les enfants ont à affirmer leur individuation, leur identité tant personnelle que culturelle, tout en participant à l'universalité des connaissances et des principes éthiques. Une école trop normative ne permet pas cette ouverture sur l'affirmation des identités. Pourtant, c'est précisément l'affirmation de l'identité qui peut servir de repère face aux bouleversements des moyens de communication de masse et face au système économique globalisant qui ne se soucie pas des besoins de l'individu.

**NON-VIOLENCE  
ET LIBERTÉ :  
POUR MÉMOIRE**

**Mohanda Gandhi : philosophe et homme politique indien (1869 – 1948).** Alors qu'il se trouvait en Afrique du Sud, il a défendu les émigrés indiens contre la ségrégation raciale pratiquée à l'époque. De retour en Inde, il fit campagne contre l'occupation britannique, prêchant le boycott des produits importés du pays colonisateur. Il fut plusieurs fois emprisonné pour désobéissance civile. Il devint le symbole de la non-violence active et de l'égalité des droits entre les hommes. On lui donna le titre de Mahâtmâ, qui veut dire «grande âme». Avec lui, se pose la question du comment défendre ses droits face aux poids des armes.

**Paulo Freire : (1921 – 1997) né à Recife, avocat et pédagogue brésilien, fort épris de son contexte social, expérimenta l'alphabétisation des adultes en créant des Cercles de cultures.** Pour lui, le sujet qui apprend est un créateur de culture, il apprend à partir des «choses» et des mots qui ont une forte signification ; le respect de l'individu et de sa liberté se traduit par la volonté de dialoguer.

*\*De l'EIP-Uruguay*

*Président-fondateur de la Fédération  
latino-américaine des ludothèques  
Courriel : mundodin@adinet.com.uy*

**«Une école trop normative ne permet pas cette ouverture sur l'affirmation des identités.»**



*Découpage de l'espace dans une école secondaire*

# Fédération de Russie :

## *un nouveau manuel du CICR*

### *pour plus d'un million d'élèves*

**L**es élèves et les enseignants de 80 régions de la Fédération de Russie ont commencé le semestre d'hiver avec un nouveau manuel scolaire, élaboré et produit par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Le manuel – *Un monde autour de vous* – s'adresse aux élèves de huitième année (14 ans) et s'inscrit dans le cadre d'un programme décennal mis en place pour introduire dans les écoles secondaires des questions telles que la dignité humaine, la responsabilité individuelle et les principes qui sous-tendent le droit international humanitaire. Il est le dernier d'une série de quatre ouvrages actuellement utilisés de la quatrième à la huitième année dans toutes les écoles du pays.

Le programme se fonde sur des extraits de la littérature russe et mondiale encourageant le débat sur les règles et les normes que toute société humaine devrait

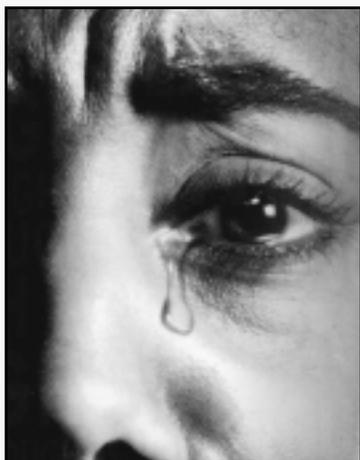
respecter, en temps de guerre comme en temps de paix. Des textes sur la guerre soulèvent la question du respect des civils, des prisonniers et d'autres personnes protégées par le droit humanitaire. «Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, tel est le message éthique fondamental qui sert de point de départ à des discussions sur la responsabilité individuelle ou le choix des moyens à utiliser pour atteindre un objectif», indique Veronica Vybornoova, spécialiste du programme à la délégation du CICR à Moscou.

Le manuel est accompagné d'un guide de l'enseignant, et des séminaires régionaux de formation sont organisés chaque année pour aider les autorités locales de l'éducation à réaliser le programme. Selon Mme G. Klynova, enseignante à l'école N° 19 de la ville de Vladimir, «la société ac-

tuelle engendre des situations très similaires à celles qui sont décrites dans le manuel. Cela éveille l'intérêt des élèves et les incite à lire des œuvres littéraires puis à en parler, non seulement à l'école mais aussi chez eux, avec leurs parents.»

Le programme, lancé il y a plus de huit ans en Fédération de Russie, est une action commune du CICR, du ministère de l'Éducation et de la Société de la Croix-Rouge. Plus de 60% des élèves et des enseignants auxquels *Un monde autour de vous* a été distribué utilisent l'ouvrage, et ils sont plus de 40% à le faire régulièrement. Pour 2002, le CICR a alloué 1,7 million de francs suisses au programme.





### CONTRE L'EXCISION

L'excision demeure l'une des pratiques les plus répandues en Afrique. L'ONG américano-sénégalaise Tostan, bénéficiant de l'appui de l'Unicef, utilise une approche intégrée en abordant plusieurs aspects relatifs à la situation des femmes. Elle tente de les mobiliser pour les inciter à faire une déclaration publique d'abandon de la pratique de l'excision. Par exemple, en juillet 1997, une trentaine de femmes, bravant les interdits de la tradition, se sont engagées solennellement et publiquement à abandonner la pratique de l'excision. Connu sous le nom de *Serment de Malicounda*, du nom de leur village situé dans la région de Thiès, à une heure de route de Dakar, cet acte fondateur marquait le début d'une action qui n'a pas cessé, depuis lors, de se développer malgré les résistances, politiques, religieuses et sociales. La principale stratégie de Tostan s'articule autour de trois points : éducation de base, débats publics et déclarations publiques<sup>1</sup>.

1. Voir : R.-P. Paringaux (2000). «Au Sénégal, contre l'excision». Le Monde diplomatique, juin.

### LE DROIT À LA SÉCURITÉ

Le droit à la liberté et à la sûreté – ou sécurité – de la personne figure à l'article 3 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* (DUDH). Mais qu'est-ce que cela signifie? Essentially, il s'agit du droit à l'intégrité physique contre laquelle il est prévu, dans les instruments internationaux, de ne pas porter atteinte. Les mauvaises conditions de détention, les actes de torture, l'esclavage et les disparitions forcées sont au nombre des pratiques discriminatoires qui portent précisément atteintes à ce droit inaliénable ; à cet égard, les États ont l'obligation de protéger tout individu contre de tels abus. Ces derniers sont punissables et toute personne qui en est victime a droit à la réparation.

### INDICATEURS DU DROIT À L'ÉDUCATION

Selon Katarina Tomasevski, Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation, le contenu de ce droit renvoie à quatre caractéristiques interdépendantes auxquelles doit répondre l'enseignement, sous toutes ses formes et à tous les niveaux : la dotation<sup>1</sup>, l'accessibilité<sup>2</sup>, l'acceptabilité<sup>3</sup> et l'adaptabilité<sup>4</sup>. Ces éléments fondent le programme en quatre points qu'elle a développé pour structurer les obligations des gouvernements en matière de droits de l'homme découlant du droit à l'éducation. C'est à partir de ce programme qu'elle a mis au point

des indicateurs fondés sur les droits : «Les grandes innovations que l'on doit à l'introduction de l'optique droits de l'homme sont la prise en considération du profil des élèves admis, particulièrement importante pour les processus d'enseignement et d'apprentissage, les garanties des droits de l'homme pour le processus éducatif et l'impact de l'éducation sur la jouissance de tous les droits de l'homme». [...]

1. Établissements d'enseignement et programmes éducatifs en nombre suffisant, approvisionnement en eau potable, enseignants formés et rémunérés, matériels pédagogiques, etc.
2. L'accessibilité revêt trois dimensions qui se chevauchent : non-discrimination, accessibilité physique, accessibilité du point de vue économique.
3. La forme et le contenu de l'enseignement, y compris les programmes scolaires et les méthodes pédagogiques, doivent être acceptables (par exemple, pertinents, culturellement appropriés et de bonne qualité) pour les étudiants et, selon les besoins, les parents.
4. «L'accessibilité doit être souple de manière à pouvoir être adapté aux besoins de sociétés et de communautés en mutation, tout comme aux besoins des étudiants dans leur propre cadre social et culturel».

### L'ACCÈS À L'ÉDUCATION

Selon OXFAM, lorsque les investissements publics s'effondrent, la qualité de l'éducation se détériore, et les frais de scolarité sont assumés par les foyers. Les dépenses par foyer atteignent aujourd'hui plus des deux tiers des dépenses totales pour l'éducation dans des pays comme le Mali et la Tanzanie. Du fait de ce processus de privatisation de facto, l'éducation n'est plus à la portée des plus pauvres et les filles sont les premières à souffrir de ces restrictions financières.

# EN FRANCE, *une école pas comme les autres pour les enfants tsiganes*

Par Régis Alviset\*

Sur un terrain de stationnement pour les Gens du voyage, à Dijon, l'école *Les Voyageurs* veille à l'intégration socio-scolaire des enfants tsiganes et voyageurs depuis plus d'un quart de siècle.



## Un accueil de proximité

L'école *Les Voyageurs* est un groupe scolaire public mixte de l'Éducation nationale sans aucune distinction par rapport aux autres écoles publiques.

La majorité des enfants tsiganes accueillis dans cette école ont peu persévéré dans le passé et se retrouvent en situation d'échec scolaire. En moyenne, l'école scolarise annuellement 350 élèves. La durée de séjour de ces enfants varie de 2 à 6 mois pour quelques-uns d'entre eux, certains effectuant cependant plusieurs «retours» en cours d'année. Depuis la création de l'établissement, plus de 3 800 de ces enfants en ont franchi les portes pour y trouver une écoute attentive de la part de son personnel composé d'un directeur, de sept enseignants, de trois aide-éducatrices et d'une aide-maternelle.

## Des services adaptés

Les enseignants et les personnels qui se sont succédé se sont fortement investis en direction des familles pour pallier les lacunes à la formation de base, nécessaire à une bonne scolarisation de leurs enfants dont l'âge varie de 4 à 16 ans (il faut aussi veiller à ce que cette scolarisation ne se développe pas en contradiction ou en parallèle de l'éducation familiale et culturelle qui sont fortes, mais néanmoins *autres*).

Pédagogies différenciée ou individualisée et tutorat répondent aux attentes et aux besoins des enfants. Ces approches sont aussi basées sur un travail en équipe qui se traduit aussi bien par l'élaboration et la réalisation de projets globaux que par un fonction-

nement souple de la structure de l'école (par exemple, des adolescents préparent et réalisent des interventions en lecture dans les autres classes afin de motiver et de valoriser à la fois l'écrit, mais aussi le fait d'être tsigane et fier de l'être à l'école).

L'accent est placé sur les apprentissages fondamentaux – la lecture en priorité –, tout en développant ces derniers à travers toutes les disciplines enseignées.

## Ouvrir les apprentissages

Les objectifs centrés sur l'apprentissage et l'intégration socio-scolaire s'inscrivent dans une démarche pédagogique d'ensemble qui met d'emblée l'accent sur *la rencontre avec l'Autre*. Cette vo-

**«Une évolution positive devra nécessairement passer par la reconnaissance minoritaire et culturelle, seule piste politique jamais expérimentée.»**

lonté affichée a précisément pour but d'éviter de «ghettoiser» l'école. Dans cet esprit, nous visons l'atteinte des objectifs suivants :

- intégrer les TIC dans la formation ;
- travailler sur la «lecture-plaisir», notamment par des activités diversifiées en bibliothèque ;
- s'ouvrir sur le monde extérieur par des visites et découvertes des différents musées, entre autres ;
- favoriser l'expérimentation scientifique, l'apprentissage des arts et la connaissance de l'histoire par des approches transversales ;
- sensibiliser et ouvrir à d'autres cultures et modes de vie par la correspondance scolaire.

Nombre de ces actions ont été favorisées par la participation de l'école à des projets européens – Comenius 2. Ceux-ci consistent à favoriser les contacts, le travail, les rencontres, les expérimentations pédagogiques et la recherche documentaire dans la perspective d'une éducation interculturelle. Il en est également ainsi à l'occasion d'activités conduites en collaboration avec la recherche universitaire et le Centre de recherches tsiganes<sup>1</sup>, qui ont contribué à la formation des enseignants de l'école.

En ouvrant ses contenus et ses démarches sur l'extérieur, en reconnaissant et en développant le maximum de formes de savoirs et d'intelligences, l'école essaie de permettre à chaque enfant de s'épanouir. La combinaison des

cultures et des pratiques éducatives doit éviter que l'éducation familiale et l'éducation scolaire ne se développent ni en contradiction, ni en parallèle l'une de l'autre.

S'il est nécessaire de faire entrer les savoirs dans les cultures, il est indispensable de faire entrer les cultures dans les savoirs et, à cet égard, l'école peut et doit jouer le rôle de médiateur.

### Perspectives

La formation du personnel éducatif demeure une priorité qui n'a pas encore reçu toute l'attention nécessaire, bien qu'il s'agisse d'un levier essentiel pour améliorer les conditions de scolarisation. À cet égard, des *Journées internationales* sur la scolarisation des enfants tsiganes ont été tenues à Dijon, en décembre 2002, dans le cadre d'un partenariat entre l'école *Les Voyageurs* et le Centre de recherches tsiganes. Les participants à ces *Journées* ont eu l'occasion de se pencher sur le programme des activités en cours au plan européen, particulièrement celles qui participent à la mise en œuvre des deux textes majeurs relatifs à la scolarisation des enfants tsiganes : la *Résolution* des ministres de l'Éducation de l'Union européenne, en 1989, et la *Recommandation* des ministres de l'Éducation du Conseil de l'Europe en 2000<sup>2</sup>.



Être à l'écoute...

**«Le développement du langage oral et écrit à travers la pratique des arts dans une perspective d'un réel accès à la citoyenneté participe d'une volonté commune de promouvoir l'éducation interculturelle et artistique»**

Par ailleurs, un travail de partenariat avec la recherche pédagogique débutera au cours de l'année 2003 par le biais d'une collaboration avec l'Université de Dijon-Bourgogne et son département Lettres et Philosophie. En s'appuyant sur l'expérience et les démarches actuelles de l'école *Les Voyageurs*, et avec l'aide de professeurs et étudiants de l'Uni-

versité de Dijon-Bourgogne – «Le développement du langage oral et écrit à travers la pratique des arts dans une perspective d'un réel accès à la citoyenneté» participe d'une volonté commune de promouvoir l'éducation interculturelle et artistique, en particulier les arts de la représentation (par le corps, le geste, la voix et la langue). Ce projet a permis la création de

attente. Cette classe accueillerait des enfants âgés de 2 et 3 ans ainsi que les mamans et les grands adolescents. On vise ainsi une formation préparatoire à l'école proprement dite pour les petits et l'alphabétisation des mères avec, à l'horizon, la possibilité d'une formation professionnelle des jeunes filles. Mais un débat en cours au sein des élus municipaux fait planer l'incertitude sur le sort de cette classe pour l'instant «virtuelle». En effet, voilà qu'on s'interroge à la municipalité sur la pertinence de l'existence de l'école *Les Voyageurs*...



Une classe de l'école *Les Voyageurs*

versité, il s'agira d'observer et d'évaluer la situation actuelle en matière d'analphabétisme et d'illettrisme chez les enfants tsiganes. À partir de là, il est prévu d'élaborer un dispositif d'ensemble adapté à l'apprentissage de la lecture, qui tiendra compte des traits culturels de cette population. Globalement, ce projet d'é-

deux classes d'application lors de la rentrée de septembre 2003. Ces classes accueillent des enseignants en formation et favorisent un travail de réflexion en compagnie des professeurs de l'Institut universitaire de formation des maîtres. D'autre part, un projet de création d'une classe de petite enfance est toujours en

renforcer les stéréotypes, préjugés ou représentations que les Français entretiennent à leur égard. À tous les niveaux, les Tsiganes sont perçus comme délinquants, handicapés ou inadaptés sociaux. Pas une seule fois, on n'a reconnu à cette population le statut de minorité culturelle (rappelez-vous que la France n'a toujours

**«L'effet Sarkozy»**

L'annonce, à l'été 2002, du projet de loi sur la sécurité paritaire par le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, a jeté l'anathème sur différentes catégories sociales dont les Tsiganes et voyageurs.

S'agissant des Tsiganes, ce projet de loi a eu pour conséquences de stigmatiser une population et de

pas ratifié la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*)<sup>3</sup>.

Ce projet de loi est révélateur du malaise persistant face à la question de l'intégration, ce terme étant actuellement utilisé sans que l'on sache d'ailleurs ce qu'il recouvre exactement chez les politiques, y compris ceux de l'extrême droite. Par ailleurs, la répression et la sécurité paraissent avoir bonne presse puisqu'elles semblent rassurer et répondre aux peurs que l'on a volontairement suscitées parfois.

Au nombre des effets pervers anticipés de ce projet de loi, mentionnons le risque d'un communautarisme exacerbé et de son corollaire, le repli identitaire. Notons également un prévisible renforcement d'une peur de l'assi-

milation par l'École, celle-ci ayant toujours nié au demeurant l'identité culturelle tsigane et souvent échoué dans ses objectifs proprement scolaires dont l'apprentissage de la lecture, notamment.

### Quel avenir ?

L'école *Les Voyageurs* poursuit des objectifs tout aussi légitimes qu'ambitieux : pédagogie interculturelle, partenariat avec la recherche socio-pédagogique, ouverture européenne, formation initiale et continue des enseignants. Cette école se montre résolument à l'écoute de la population tsigane. Conservera-t-elle, en revanche, une écoute aussi attentive de la part de l'Éducation nationale et des collectivités territoriales ? Est-il permis d'imaginer avec optimisme une société réellement interculturelle dans laquelle prévaudront les droits de l'homme ou

doit-on craindre l'assimilation culturelle, de tout temps synonyme d'échec et de perte d'identité ? L'avenir le dira.

#### Notes

1. Créé le 7 février 1979, le Centre de recherches tsiganes est un organisme public, universitaire. Il fait partie du Département des sciences sociales (Faculté des Sciences humaines et sociales) à l'Université René-Descartes - Paris V. Rens. :

[www.isn.ethz.ch/osce/links/docs\\_related\\_to\\_links/gypsy\\_center\\_F.htm](http://www.isn.ethz.ch/osce/links/docs_related_to_links/gypsy_center_F.htm)

2. *Résolution 89/C 153/3 du 22.5.89*, Journal Officiel des Communautés européennes n° C 153/3 du 21.6.89 ; Recommandation n° R (2000) 4 du Comité des Ministres aux Etats membres sur l'éducation des enfants roms/tsiganes en Europe. En ligne :

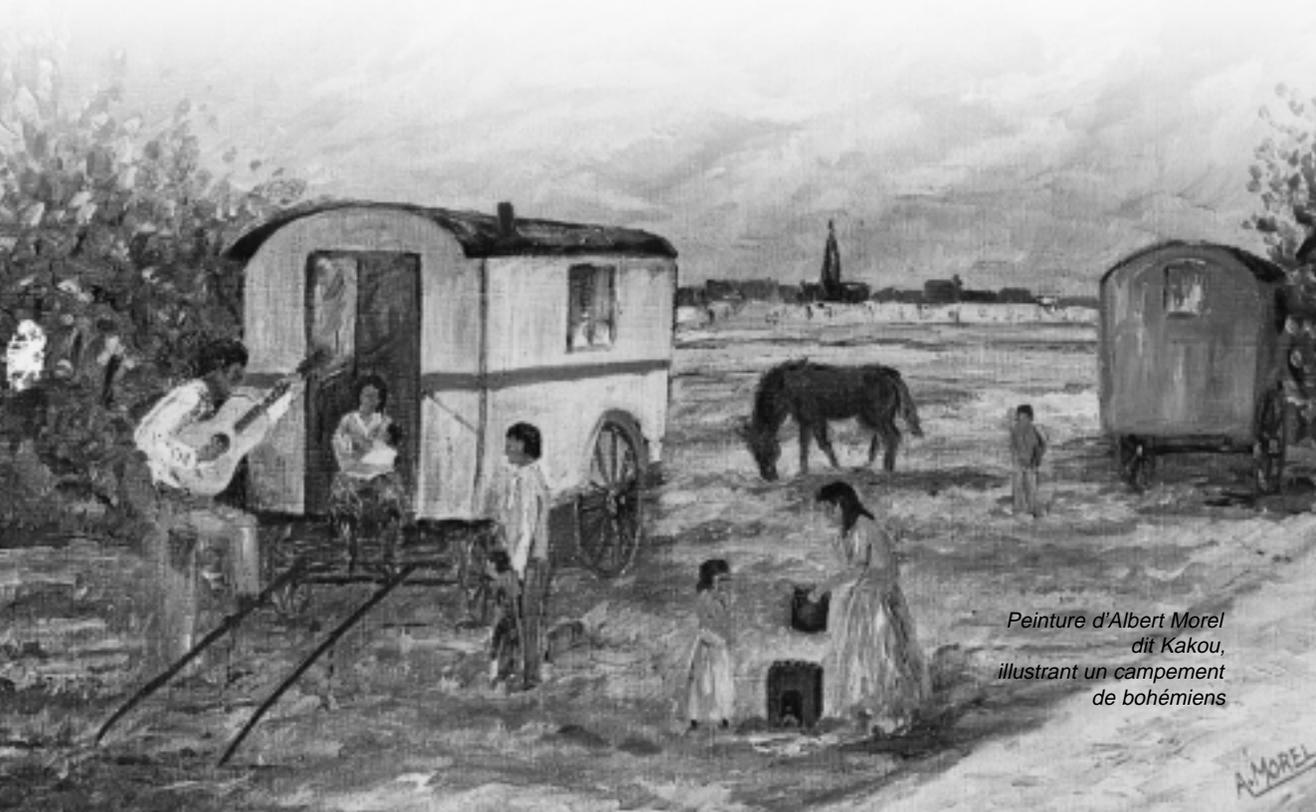
<http://cm.coe.int/ta/rec/2000/f2000r4.htm>

3. Voir l'état des ratifications :

<http://conventions.coe.int/Treaty/FR/search.sig.asp?NT=148&CM=7&DF=02/03/03>

\**Directeur de l'école Les Voyageurs, à Dijon.*

*Courriel: ec-voyageurs-21@ac-dijon.fr*



*Peinture d'Albert Morel dit Kakou, illustrant un campement de bohémiens*

# TEACHING HUMAN RIGHTS TO BURMESE REFUGEES



*Participants at a human rights training program located in the Mae Ramu Refugee Camp (2002).*

« The soldiers came to my village in the early morning. They shot their guns in the air and burst into the houses. They took the able-bodied men away with them after taking valuables from houses. During the one-hour raid, they destroyed almost everything in the village. Beatings and ill-treatment were common. Even the elders were abused. Before the soldiers left, they took the men to use as porters and burnt down the houses, the churches and the school. They threatened to relocate us to the hamlet sites within two days. »

The story of Naw Phaw, a 45 year-old Karen woman from Nyaunglaybin township, Karen State, is one of the horrific accounts from over 350,000 ethnic Burmese refugees taking refuge in neighboring countries such as Thailand, Bangladesh, India and China. Thousands of ethnic people from Burma have been displaced by the military regime, also known as the State Peace and Development Council. The SPDC has suppressed ethnic armed groups and the pro-democracy movement.

Burma, renamed Myanmar by the military regime, is recognised by many international human rights groups as a state with one of the worst human rights records. In 1988, student-led mass pro-democracy demonstrations, called for an end to one-party rule. In the face of growing demands for freedom of expression and a transition to democracy, the military clamped down. Thousands of civilians were imprisoned or killed and more than 10,000 students and activists fled across the Burmese borders to Thailand. The military allowed multi-party elections to take place in 1990, but rejected the results when 1990 Nobel Peace Laureate's Daw Aung San Suu Kyi's National League for Democracy won a landslide victory. The military regime continued to violate the population's human rights. Pro-democracy activists are routinely harassed, jailed and even killed.

Ethnic minorities, which make over one-third of Burma's population, have also long struggled for political rights and greater independence from the Rangoon government, as a reaction to political isolation and oppression. As a result, the military junta has implemented a «divide and rule policy.» This has involved creating divisions between and within ethnic groups, while majority Burmese troops in ethnic minority areas oppress the general population. Throughout the years, SPDC soldiers have been responsible for a large number of documented abuses against minority peoples, including killings, beatings and rapes. Spending on health and education is negligible, leaving the population at the mercy of the growing AIDS epidemic, which is itself fueled by sexual violence, prostitution and the production, trade and intravenous use of heroin.

In addition to over 35,000 refugees, it is estimated that one to two million illegal migrant workers live in Thailand. In Burma itself, where exact numbers are virtually impossible to obtain, many sources estimate the internally displaced population nearing one million.

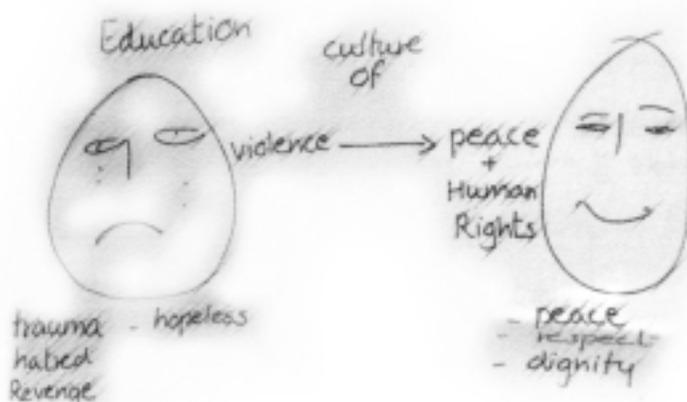
### Life in the camps

The lives of Burmese refugees in the camps along the Thai-Burma border is difficult. The problems of status for refugees in Thailand are severe. The Royal Thai

Government (RTG) has not signed the 1951 United Nations *Convention relating to the Status of Refugees* and as such does not officially recognise persons from Burma as refugees under international law. The RTG does, however, recognise certain Burmese refugees as victims of conflicts, and allows them to receive assistance through international NGOs in camps along the border. The RTG only permits assistance to Burmese people who are affected by

They often feel disempowered and valueless living in the camps, without a future for either themselves or the next generation.

HRE work among refugees was introduced to the Burmese people following the 1988 uprising. Hundreds of intellectuals dissidents fled to the Thai border and continued to fight against the Rangoon regime. At first, leading activists attempted to document the human rights violations



ongoing conflicts. Thus, people who flee from cease-fire areas are not legally permitted to remain or to receive assistance in Thailand.

Initiating Human Rights Education (HRE) work among these refugees, who have experienced all forms of human rights violations and face uncertainty for the future, is difficult at the first stage. People who have been denied their fundamental freedoms and dignity often do not imagine they have any rights.

perpetrated by the military against civilians. These groups made an effort to expose this information to the international community, seeking support for their struggle. However, awareness of human rights issues did not reach the grassroots level until recently.

In recent years, an increasing number of people in the refugee camps have become interested in human rights, as they have better access to news and information. People have started talking about

human rights and women's rights, which they have been dreaming of for a long time. People not only seek to attain freedom from such violations, but also, to understand that they have the right to live in dignity and reclaim peace. One such person is Moe Moe, a young Karen woman from Mae La camp. She was a participant in the basic human rights training programme conducted in 1998. The training project gathered young refugee women from the various camps along the border to learn about basic human rights, women's rights and actions designed to protect and promote rights. «I had previously attended some human rights training programmes but these training exercises involved very sophisticated legal language which was hard to understand for me and other people. The trainers discussed about international norms and conventions that were far from us.» said Moe Moe. She appreciated the different ways of learning human rights during this training project saying «It is very important that people share what they learn, think and feel about human rights with others in their communities. In fact, this is the only way to begin changing societies so they represent people's rights and freedoms. From this public awareness and discussion about human rights comes the feeling that people can know and understand how they should be treated and how they can work toward this goal.» This principle is precisely what human rights education upholds : to give refugees an opportunity to learn



*A learning exercise at the HR Training Project in Mae Ramu Refugee camp (2002). Participants included young refugees, in Thailand's Mae Hong Son Province.*

their rights and determine means to achieve human rights by themselves.

### **Human Rights Education : a process**

Moe Moe became a human rights trainer after completing a Training of Trainers Programme (TOT) conducted by the Human Rights Education Institute of Burma (HREIB), an organisation established in 2000 to achieve widespread community awareness and action around human rights and gender equality issues. The organisation also aims to use human rights education as a central tool to building a peaceful, tolerant and democratic Burma, which respects all aspects of human rights.

The HREIB holds Training of Trainers programmes annually for people who have already undertaken basic human rights education training in the camps

that border on Thailand, Bangladesh, India and China. Participants include community members belonging to women's groups, migrant workers and grassroots communities. After conducting initial training exercises, the organisation realised that the most effective way of reaching out to people in their communities through the TOT is to train trainers who are able to reach the communities and effectively converse in local languages. This is the objective of the TOT : to train people from the local community who will be responsible sharing knowledge and skills with their own communities, in accordance with the community's language, culture and history.

The most important training tool used is a participatory facilitation method in which the trainer acts more as a «facilitator» rather than a «lecturer». This is a process that takes time and popular communications methods out

«answers» from participants. In «Pedagogy of the Oppressed», Paulo Freire discussed a literacy theory that empowers peasants in Brazil. Some of the tools used to facilitate this type of process are creative activities. This includes group dynamic activities, drawing, singing, video, drama, photo-essays and games, etc. «Our training is by no means an easy task, because it requires interaction between facilitators and trainees. The process needs to be participatory and interactive. These creative tools motivate our community members, especially women to speak out, reflect together in groups and decide on their own goals and plans,» said Moe Moe.

Much like Moe Moe, other young refugees and activists started to learn about human rights. «This kind of training model motivates people in the camps to review and analyse existing problems and discuss how these violate their human rights. By doing so, people are able to find ways to address existing problems in the community, such as women's participation in decision-making and violence against women.» This process requires long-term involvement with the community, but gives good results. In many camps, women and youth get involved in such participatory learning and become convinced of the utility of action-based training. Women initiate their own empowerment programmes, protecting women from violence and providing assistance to other

refugee women, such as income-generating training, women's rights training and shelters for battered women. The small actions they take are encouraging signs that it can work.

### Towards empowerment

«The realisation of change does not come overnight. It is a life-long process, which requires a lot of patience, tolerance and enthusiasm» said Saw Mae Wah, another Karen youth trainer from Mae Koh Ka. He has been organising youth community workshops for high school students in the camp. «Youth became aware of their rights and responsibilities to their own community. Many of them have participated in training programmes that have helped them to build capacity and leadership qualities, helping them to be aware of what is going on around them and how they can help in building their community,» he continued. «The study of human rights opens one's world to the realities and principles that exist at the present time. Knowledge of human rights gives a person the ability to clearly see what role he or she should take on to help people realise their humanity.» Mae Saw said.

The HREIB is able to empower women by saving them from apathy, building hope and confidence and motivating them to work for social justice, even if they feel insecure about the

future. Raising the general awareness of human rights in the Burmese communities helps to establish a culture of human rights, where people can better know their own rights, and also respect other people's rights. As long as there is respect for one's self and mutual respect within a community, a culture of human rights will develop. This can only be achieved through Human Rights Education.

*\*Aung Myo Min is Director of the Thailand-based Human Rights Education Institute of Burma (HREIB). He was a prominent student leader in the 1988 nationwide uprising for democracy in Burma and fled to Thailand after the military coup. He has been working on human rights documentation and education projects for the people of Burma since 1988. He founded the HREIB in 2000.*

Inf. : hreburma@chmai2.loxinfo.co.th

## LA PAIX DANS L'EXIL

**B**ien que les réfugiés soient souvent victimes d'intolérance ethnique, religieuse ou politique, ils véhiculent néanmoins avec eux, en exil, leurs propres préjugés. Ces comportements sont sources de tensions exacerbées à l'intérieur des camps de réfugiés. Pour lutter contre cet état de fait, le HCR a récemment lancé un projet d'éducation à la paix à l'attention des écoles dans les camps de réfugiés ainsi que dans les communautés villageoises africaines particulièrement sensibles. L'éducation à la paix doit ici être entendue comme un processus visant au développement de savoirs, de valeurs, d'attitudes et d'habiletés favorisant des comportements pacifiques et incitant à la prévention des conflits.

# DES ENFANTS DEVENUS MENDIANTS : LES TALIBÉS AU SÉNÉGAL

**On estime à plus 400.000 le nombre d'enfants en situation difficile au Sénégal dont près de la moitié sont des talibés, majoritairement issus de familles d'agriculteurs, d'éleveurs ou de pêcheurs. Triste spectacle que ces enfants en haillons sillonnant les rues des grandes villes, tendant leurs sébiles à tous les passants en quête de nourriture ou de pièces de monnaie tant pour leur propre survie que pour l'entretien du marabout. Ces enfants sont pour la plupart originaires des régions de St-Louis, de Thiès, ou de Louga, dans des zones économiquement pauvres depuis lesquelles, en saison sèche, l'exode rural vers les grandes agglomérations est devenue une stratégie de survie.**

*Par Saliou SARR \**

**A**u Sénégal comme dans la plupart des pays africains, la monétarisation de l'économie a eu comme conséquence le développement des centres urbains par l'exode rural, phénomène à l'origine de profondes mutations sociales et démographiques. La mendicité des talibés est un phénomène qui s'explique principalement par l'environnement socio-économique des «daara» (écoles coraniques) en milieu rural. Sécheresse aidant, plusieurs de ces «daara» sont poussées à l'exode vers les grandes villes. Ajoutons que la quête de l'aumône, qui sanctionnait l'apprentissage de l'ascèse et de l'humilité et la religiosité des habitants, allait elle aussi devenir un facteur favorable à l'exploitation économique des talibés. Il existe, certes, au Sénégal, des «daara» modèles, mais celles-ci sont surclassées en nombre par les autres, celles où les talibés font l'apprentissage de la misère.

sion». Près des trois quarts des marabouts exigent de telles pratiques et ont recours aux mauvais traitements et aux châtiments corporels si l'enfant pauvre ne rapporte pas la somme fixée.

Les conditions sanitaires et nutritionnelles sont dramatiques. Vivant à même le sol, sous-alimentés et chétifs, les talibés souffrent de nombreuses maladies diarrhéiques et cutanées. Et rares sont ceux qui bénéficient d'assistance médicale. Ignorés de leurs parents, ceux-ci ne leur rendent visite que rarement, sinon jamais.

L'apprentissage des connaissances religieuses en souffre ostensiblement d'autant plus que l'état matériel des écoles coraniques laisse à désirer et que la seule formation offerte aux talibés se limite, au mieux, à des exercices de mémorisation.

## DES SOLUTIONS ?

L'État a pris des moyens juridiques internes pour mettre fin à la mendicité et a ratifié plusieurs textes internationaux qui recommandent de donner à l'enfant toute sa dignité, notamment la *Convention relative aux droits de l'enfant* qui,

## CONDITIONS DE VIE

Un enfant talibé est au service du marabout ; outre la nourriture qu'il doit se procurer, il mendie en moyenne 6 heures par jour de sorte que la mendicité s'apparente désormais à une véritable « profes-

**«L'État sénégalais ne s'est jusqu'ici pas engagé dans des mesures hardies. Il laisse faire les marabouts. Il ne faut pas mécontenter les marabouts qui sont de grands électeurs..»**

en son article 32, condamne l'exploitation économique des enfants. Idem pour ce qui a trait à la *Charte Africaine des droits et du bien être de l'enfant* qui, en son article 29 alinéa b, s'élève contre l'exploitation des enfants par la mendicité et la *Convention 182* de l'Organisation internationale du travail sur les pires formes de travail des enfants.

En 1979, l'État crée un fonds d'aide à l'enfance déshéritée et aux actions d'éducation non conventionnelle, qui a permis de subventionner 1386 écoles coraniques. D'autres Institutions spécialisées et ONG, telles l'UNICEF et l'Institut Islamique, ont initié des actions ponctuelles de solidarité en fournissant aux «daara» des couvertures, des matelas, de la nourriture, des vêtements pour atténuer les mauvaises conditions de vie et réduire la mendicité. D'autres associations encore ont ouvert leurs portes aux talibés en fugue, leur offrant le gîte, le couvert, les vêtements et des soins médicaux, comme l'association «Doomi niepp» (*L'enfant de tout le monde*).

Plusieurs mesures visant à éradiquer la mendicité des talibés se sont cependant révélées vaines, par ce que non durables et ne s'attaquant pas à la racine du mal. Par exemple, une fois que les vivres offerts par les institutions spécialisées et autres associations aux «daaras» sont épuisés, les talibés envahissent à nouveau les maisons et les rues des villes,

comme des sauterelles à la recherche de la moindre feuille.

Les parents des talibés, généralement analphabètes et très éloignés des «daaras», comprennent mal l'Islam. Pour eux, l'humilité et le respect de l'autre qu'ils veulent cultiver chez leur enfant, ne peuvent s'apprendre que par la mendicité dans les «daaras».



*Jeune garçon talibé, Sénégal.*

Et il est courant d'entendre certains d'entre eux dire, au moment de confier leur enfant au marabout, «rends-moi un coran ou un cadavre».

Le Sénégalais, très religieux, verse souvent dans la superstition. Les cases des marabouts ne désemploient pas : femmes, hommes, jeunes consultent quotidiennement les marabouts pour mille et une raisons. L'État sénégalais ne s'est jusqu'ici pas engagé dans des mesures hardies. Il laisse faire les marabouts. Il ne faut pas mécontenter les marabouts qui sont de grands électeurs.

D'autres mesures plus récentes visent à introduire le trilinguisme dans les «daara», soit l'alphabétisation en français, en une langue nationale et en arabe. Un atelier de validation du curriculum des «daaras» a d'ailleurs eu lieu à Thiès, le 25 décembre 2002. Ainsi, 80 «daaras» choisies dans les régions de Thiès, Kaolack, Diourbel et Dakar vont expérimenter cette formule à compter de janvier 2003.

## L'EIP-SÉNÉGAL INTERVIENT

L'EIP-Sénégal s'est très tôt intéressée à la question des talibés. Elle a mené plusieurs enquêtes pour cerner de près ce problème qui constitue un véritable casse-tête. Elle a organisé des séances de sensibilisation à l'attention des parents, des talibés, des marabouts et de la société civile car les responsabilités doivent être parta-

gées. En effet, le parent qui confie son enfant au marabout sans aucune contribution de quelque nature que ce soit encourage la mendicité ; le marabout qui accepte les enfants sans aucune ressource les expose à la mendicité ; les populations qui donnent l'aumône entretiennent ce phénomène.

Les efforts de l'EIP-Sénégal ont abouti à une meilleure conscientisation des populations des quartiers. C'est ainsi que certaines familles ont adopté des talibés, donnant ainsi un sens concret au slogan «une famille, un talibé». L'EIP a également tenu des ateliers sur les talibés avec des enseignants et des parents d'élèves, ce qui a conduit à des pistes alternatives pertinentes dont celle visant la réorganisation des «daaras», compte tenu de leur trop grand nombre dans un même quartier parfois. Notons également la volonté exprimée de revaloriser la fonction des maîtres des écoles coraniques, qui sont

livrés à eux-mêmes, sans ressources et souvent sans qualifications. Ajoutons l'importance d'assortir l'apprentissage du coran à l'apprentissage d'un métier, l'interdiction de la mendicité sous peine d'amendes aux marabouts, la contribution des parents à l'entretien de leurs enfants qui fréquentent ce type d'école.

Si l'EIP-Sénégal s'est intéressée à la question des talibés, c'est en raison des multiples violations des droits de l'enfant dont ils sont victimes, notamment le déni du droit à l'éducation. La professionnalisation de la mendicité hypothèque ce droit. L'Association s'emploie actuellement à mettre en œuvre un projet intégré – *La case de la paix* – qui vise, entre autres, la recherche de terrain, la formation en arabe et en français ainsi qu'aux droits de l'enfant et à la citoyenneté démocratique, l'apprentissage d'un métier.

*\*Président de l'EIP-Sénégal  
Courriel : salioeip@sentoo.sn*

## L'ÉDUCATION, UN BIEN COMMUN?

La tendance observée à vouloir faire entrer l'éducation dans le jeu de la concurrence commerciale à l'échelle mondiale laisse présager l'émergence de l'école marchande. Les services sont le secteur en plus forte croissance dans l'économie mondiale, plus particulièrement celui de la santé qui, aujourd'hui, représente 3.500 milliards de dollars de dépense mondiale annuelle, et celui de l'éducation qui en représente 2.000 milliards. Signé en avril 2002, l'Accord général du commerce des services (AGCS) inclut alors les services d'éducation dans la liste des secteurs de services à libéraliser. Selon Mme Tomasevski, rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'éducation, la tendance à considérer l'éducation en tant que moyen de constituer un capital humain et la perspective que l'éducation puisse s'acheter et se vendre comme un service montre qu'il est indispensable de réaffirmer que l'éducation est un droit de l'homme et un service public gratuit.

# EDUCATING, MOBILISING *and* REALISING *an hawaiian perspective*

by Joshua Cooper\*

## Imagine

Imagine a classroom powered solely by solar panels providing the electricity to read and ignite the idea light bulb above the minds of youth. Imagine all students and faculty arriving on campus in alternative transportation ranging from bicycles to biodiesel renewable energy vehicles, living what they learn. Imagine ideas flowing from classroom conversation, cascading into the community and creating positive social change. Imagine where students learn because of a realisation of its relevance to developing a culture of peace and engaging in our democracy as courageous and compassionate citizens. Imagine students organising together around the world, applying academic material to make a difference at the grassroots and global level.

In Hawaii, there are students inspiring the community with the possibilities for a moral revolution, where students are not sponges but active participants in a process of thinking and coordinating together to save the planet and humanity. A revolution in education based on pedagogy of service learning in fields of

peace studies, conflict resolution, civic responsibility and human rights could be the catalyst that saves our society. Future citizens may realise the future rests on their ability to seek solutions for social and ecological justice based on a persistent, peaceful political will.

## A need for a paradigm shift

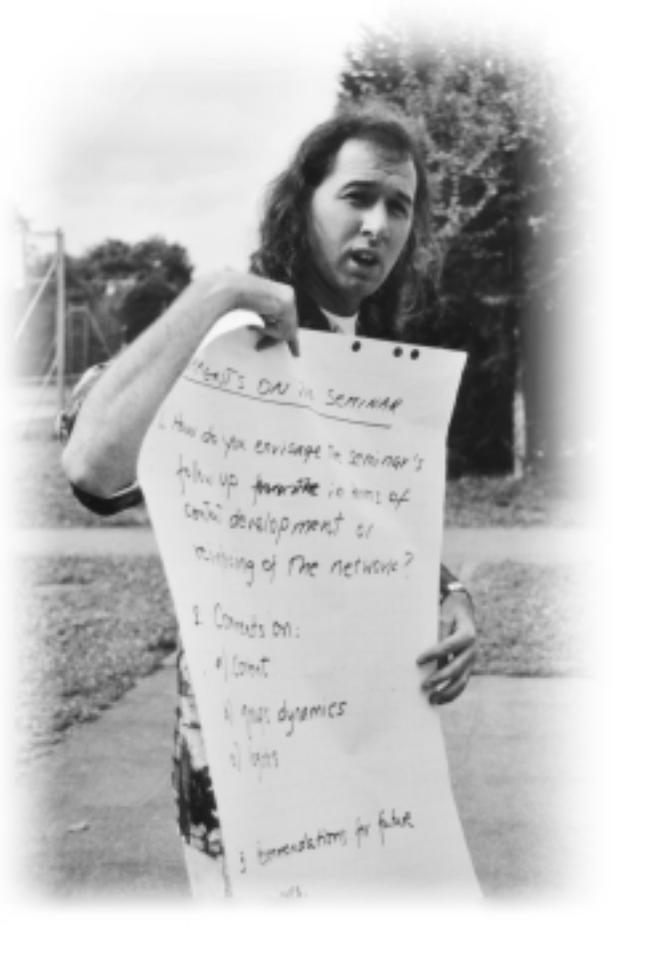
In Hawaii, there are barriers steeper than the Koolau mountain range toward a peace and human rights curriculum. Peace education dots the schools like the Hawaii islands in the vast Pacific Ocean. A few islands of intensive imagination survive and provide inspiration as the most isolated landmass in the world, providing living examples that peace education can explore the roots of non-violence in every culture of the world. Hawaiian educators create conflict resolution curriculum that flows into the knowledge base of the world like Kilauea volcano spewing fiery content into the global sphere of peace studies. Even today, there is a new island

being created that will surface in thousands of years based on the lava flowing today. Hawaii knows it can serve as an inspiration for peace in the world. Yet, it will require an increase of intensive instruction and a significant shift in national priorities, from national security to human dignity.

Hawaii, like every community, faces difficulties finding basic resources for our children. While most people think Hawaii is a world of rainbows and sunshine, there are clouds hanging over the educational future of the islands. The challenges are the silver lining in the clouds. It is imperative that teachers, parents, citizens, elected officials, business leaders and children join together to forge a bold agenda for education.

It is not only a question of education being a budgetary priority with increased funding. There must be enough textbooks for each student in school. In the Sunday paper the headline reads, «Schools in need of textbooks.» It makes one remember the bumper sticker saying, «It will be an ideal day when schools have all the

In action. Joshua Cooper at the CIFEDHOP's training session, July 2002.



## Paths of change

The first step is legislation. Our leaders must move beyond the titles of «education governor» or «education president» and put more resources toward building the fundamental skills of reading and writing.

Another aspect of legislation is drafting laws guaranteeing the subjects of peace studies, conflict resolution, democratic-citizenship and human rights. At the 20th anniversary session last summer in Geneva, teachers from around the world commented on how a pitiful percentage have human rights education as part of the curriculum in national or state legislation. Our first task is to have Boards of Education adopt human rights education agenda from kindergarten through university classrooms. This should include an exploration of the important insights in the human rights field regarding equality, dignity and the protection and promotion of civil, political, economic, social, cultural, ecological and collective rights in our collective consciousness and community.

An article in the education guidelines or a human rights bill of education would guarantee the right of human rights education to all future students. Engaged Education will encourage people to apply history to current events and make daily decisions that will provide for equal, multi-generational sharing of our earthly resources, and a culture of peace, human rights and moral dignity for all in our democracy.

money they require and the Navy has to hold a bake sale to buy a bomber.» How can this be the case in one of the most wealthy nations in the world? The people must demand, as a society, that reconsider our priorities, with education reigning supreme and schools being a beacon for hope and success.

Current circumstances cripple educators' ability to teach and students' ability to learn. We must begin a programme of engaged education. Education can be transformed beyond our textbook shortage, where all participants

provide possibilities for an evolution in education that provides solutions for social and ecological justice.

From the student to the senator, there will be a requirement to realise that education is a human right. Sufficient textbooks and sustainable incomes for teachers are the most basic ingredients. However, the secret formula for an energised classroom and an engaged citizenry is involving all participants and initiating innovative programmes based on the principle of engaged education.

## Learning by sharing

Beyond the bill of rights we must begin by engaging classrooms in community partnerships that seek solutions. The first day of class would be an assembly where the entire school and state focuses on a challenge. Each subject material, from biological science to political science, including languages and technology, along with campus clubs, would focus on possible problem-solving throughout the semester. Instead of a mid-term examination, students would collaborate with society to share strategies. The final would be creative collaboration combining subject material from each course with new skills gained through practical exercises. This would involve sharing direct experiences, with focus on significant changing the world to protect and promote all human rights. The *Convention on the Rights of the Child* is an excellent measuring stick to grade our society. From the most widely ratified international instrument on children, the world can begin to provide for every citizen a rich beginning based on human rights.

From the elimination of racial discrimination to saving the planet, each class can share its essential knowledge, with core content of the course being a step-by-step process, from education to mobilisation to realisation. We can create community partnerships, where

children can learn directly from the land. There is a movement in educational circles, an understanding that the environment can be an integrated context for learning. The elders can share their wisdom with children in nature providing harmony of the ages and our planet. We can learn from our mistakes and create a movement of equality and human dignity.

An interactive and integrated approach of peace studies, conflict resolution and human rights, where the entire community is a potential catalyst for positive change will save our current education system and the

soul of nation-states and global civil society.

Human rights education provides a mental framework to comprehend the many challenges for schools and social justice. A primal roar in the soul of humanity is service learning expressed through direct action based on a deep, sacred awareness of self and our relationship to the earth. Service learning is at its core serious study and substantial solution-seeking in our society.

*\* EIP's Hawaii correspondent and Director of the Hawaii Institute for Human Rights.*

E-Mail : [joshua@hawaii.edu](mailto:joshua@hawaii.edu)

## RIGHT TO EDUCATION: RATIFICATIONS, RESERVATIONS AND CONSTITUTIONS

Over 30 have committed themselves to respecting all the existing international human rights obligations related to the right to education without reservations.

142 countries have constitutional provisions recognising the right to education.

15 states allow individual complaints against them regarding the right to education to all international procedures.

However,

At least 44 countries have no explicit constitutional guarantee of the right to education.

52 states deny access to any international procedure allowing individual complaints on the right to education.

Countries that make international commitments to provide compulsory education free of charge, as a right, do not always include this commitment in their constitutions.



[www.right-to-education.org/content/index\\_4.html](http://www.right-to-education.org/content/index_4.html)

email: [dw@right-to-education.org](mailto:dw@right-to-education.org)

# Session de formation du

# CIFEDHOP

Le Centre international de formation à l'enseignement des droits de l'homme et de la paix (CIFEDHOP) est une fondation créée en 1984 par l'Association mondiale pour

l'Ecole instrument de paix (EIP), organisation internationale non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC), de l'UNESCO, de l'Organisation internationale du Travail (OIT), de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples et du Conseil de l'Europe. Le Président du CIFEDHOP est M. Guy-Olivier SEGOND, ancien Conseiller d'État de la République et Canton de Genève.

## SÉMINAIRE INTERNATIONAL DU CIFEDHOP, ÉTÉ 2002

En juillet 2002, à titre exceptionnel et pour commémorer ses 20 ans d'activités, le CIFEDHOP a organisé un séminaire international en vue de dresser un bilan des progrès accomplis depuis la 1<sup>ère</sup> session internationale, d'analyser des expériences, des dispositifs didactiques, des approches pédagogiques, des moyens de mise en œuvre et d'évaluation développés par des anciens participants aux sessions précédentes du CIFEDHOP.

Le séminaire a été inauguré au Palais Wilson le lundi matin 8 juillet par M. Guy-Olivier Segond, Président du CIFEDHOP, Mme Martine Brunschwig Graf, Cheffe du Département de l'Instruction publique de la République et canton de

Genève ; Mme Elena Ippoliti, Bureau du Haut Commissariat aux droits de l'homme, ONU, Genève et Mme Monique Prindezis, Directrice du CIFEDHOP.

Les objectifs principaux de ce séminaire visaient à prendre la

mesure de problématiques qui ont une incidence sur l'éducation aux droits de l'homme en vue de :

- lancer un nouveau cycle de formations pour les prochaines années ;
- publier du matériel pédagogique pour aider les enseignants à développer l'éducation aux droits de l'homme et à la paix ;
- renforcer le réseau d'échanges entre enseignants des droits de l'homme et ONG.

*Compte-rendu intégral du séminaire :*

 [www.eip-cifedhop.org/formation/20e/20e.html](http://www.eip-cifedhop.org/formation/20e/20e.html)

À l'occasion de la Session 2002 du CIFEDHOP, M. Paulo David, du Haut commissariat aux droits de l'homme, a rappelé les principes généraux du droit à l'éducation sont : la non-discrimination ; l'intérêt supérieur de l'enfant ; la sécurité de l'enfant et la prise en compte de ses opinions ; la participation de l'enfant à la prise de décision ; l'école doit être un lieu de paix ; le respect des minorités autochtones et le droit à l'éducation des enfants incarcérés ; la mise en œuvre progressive du droit à l'éducation doit respecter l'exigence absolue de l'enseignement primaire gratuit pour tous. Par ailleurs, a noté M. David, on continue d'observer un manque de clarté au sujet de la définition de cet enseignement et une absence de norme universelle fixant l'âge d'entrée à l'école obligatoire.

# Sesión de Formación del

# CIFEDHOP

El Centro Internacional de Formación para la enseñanza de los derechos humanos y la paz (CIFEDHOP) es una fundación de derecho suizo creada en 1984 por la Asociación mundial escuela instrumento de paz (EIP), organización internacional no gubernamental dotada de un estatuto consultivo ante el Consejo Económico y Social de Naciones Unidas (ECOSOC), la UNESCO, la Organización internacional del Trabajo (OIT), la Comisión africana de derechos humanos y los pueblos y el Consejo de Europa. El Presidente del CIFEDHOP es el Señor Guy-Olivier SEGOND, antiguo Consejero de Estado de la República y el Cantón de Ginebra.

## SEMINARIO INTERNACIONAL DEL CIFEDHOP, VERANO 2002

**E**n julio del 2002, a título excepcional y con motivo de la conmemoración de sus 20 años de actividades, el CIFEDHOP ha organizado un seminario internacional con motivo de la presentación de un balance de sus progresos cumplidos desde la primera sesión internacional, analizando sus experiencias, los dispositivos didácticos, las tendencias pedagógicas, los medios para la puesta en marcha y la evaluación desarrollada por los antiguos participantes de las sesiones precedentes del CIFEDHOP.

El seminario fue inaugurado en el Palacio Wilson el lunes 8 de julio por el Señor Guy-Olivier SEGOND, Presidente del CIFEDHOP, la Señora Elena Ippoliti, de la Oficina del Alto Comisionado de los derechos humanos, ONU, Ginebra y la Señora Monique Prindeviz Directora del CIFEDHOP.

Los objetivos principales del seminario comprendían en tomar las medidas necesarias sobre las problemáticas que tienen una incidencia sobre la educación de los derechos humanos en vista de :

- Lanzar un nuevo ciclo de formaciones para los próximos años ;



*Portrait d'après-session. De gauche à droite, rangée du haut: Fatima Bourhaila (Maroc), Issa Camara Boubacar (Niger), Stéphane Membrez (Suisse), Antoine Padonou (Bénin), Gisella Cellina (Suisse) et Nalini Kurvey (Inde). Rangée du bas: Rosa Kleiner (Argentine), Monique Prindeviz (Suisse) et Catherine Moto (Cameroun).*

- Publicar el material pedagógico para ayudar a los educadores a desarrollar la educación de los derechos humanos y la paz ;
- Renforzar la red de intercambios entre los educadores de los derechos humanos y las ONG.

*Informe completo del seminario :*

 [www.eip-cifedhop.org/formation/2oe/2oe.html](http://www.eip-cifedhop.org/formation/2oe/2oe.html)

# CIFEDHOP *Training Session*

The International Training Centre on Human Rights

and Peace Teaching -CIFEDHOP- was created in 1984 by the World Association for the School as an Instrument of Peace (EIP), an international non-governmental organisation with consultative status to the United Nations, UNESCO, ILO and the Council of Europe. CIFEDHOP is an international foundation head- quartered in Geneva, under the presidency of Guy-Olivier , former Minister of Public Health and Social Welfare, Republic and Canton of Geneva.

## CIFEDHOP INTERNATIONAL SEMINAR, SUMMER 2002

In July 2002, CIFEDHOP organised an international seminar to celebrate its 20 years of activities. It was an opportunity to review the progress that has been accomplished since the training centre was first launched. Participants analysed experiences, educational tools and pedagogical approaches. They also examined various systems of implementation and evaluation of methodologies

developed by previous CIFEDHOP session participants.

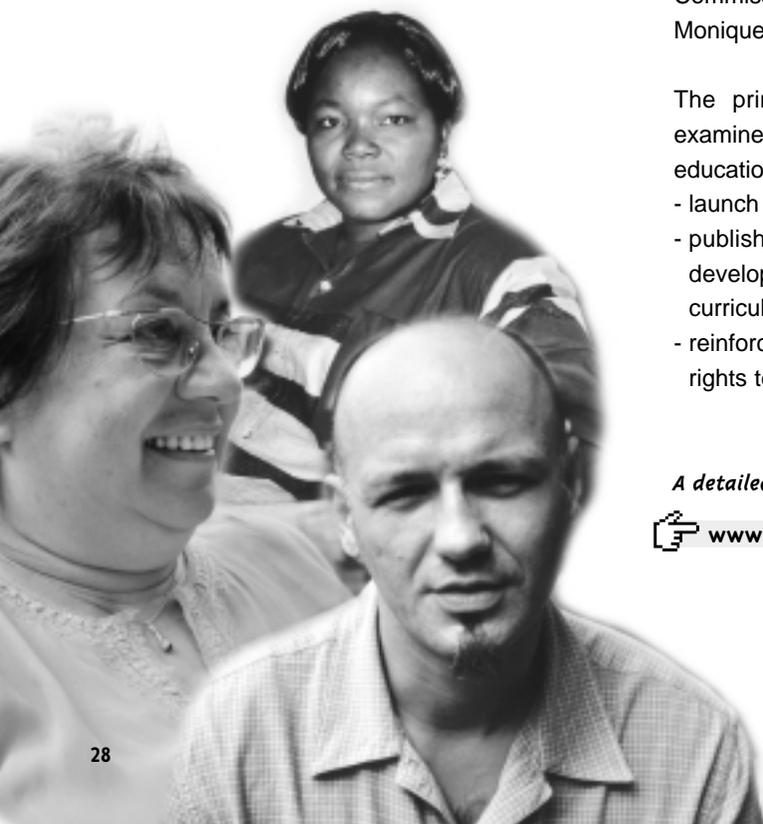
The seminar was officially launched in the Palais Wilson on Monday, July 8, by Mr. Guy-Olivier Segond, president of CIFEDHOP, Ms. Martine Brunschwig Graf, chief of the Department of Public Instruction of the Republic and Canton of Geneva, Ms. Elena Ippoliti, from the Office of the UN High Commissioner for Human Rights, Geneva, and Ms. Monique Prindeviz, director of CIFEDHOP.

The principal objective of the seminar was to examine the problems that can affect human rights education, in order to:

- launch a new training cycle for the coming years;
- publish pedagogical material to help teachers develop a human rights and peace education curriculum; and
- reinforce the exchange network between human rights teachers and NGOs.

*A detailed summary of the seminar is available at:*

 [www.eip-cifedhop.org/formation/zoe/zoe.html](http://www.eip-cifedhop.org/formation/zoe/zoe.html)



# EIP-SLOVENIA:

## *Integrating ICT in Human Rights and Peace Education Teacher's Training*

**EIP Slovenia – School for Peace decided in 2002 that, because of huge curriculum changes in national compulsory education, it was the right time to start with a more rigorous approach to the promotion of human rights and peace education among Slovenian teachers. We decided to combine the old and the new, and achieved an excellent response. Our documentation centre and a series of lectures for Slovenian civic teachers, all combined and supported with the new technologies – an Internet site, the Virtual HRE Library, the HRE Cyber Corner and mailing lists - helped us achieve our goal : spreading information on HRE and its methodology among teachers.**

### **A WORK IN PROGRESS**

We asked the Ministry of Education and the Ministry for Information Sciences for the domain [eip-ass.si](http://eip-ass.si), got it registered for free with the Slovenian Academic Network Provider ARNES, and continued designing our home page. The financial support we received enabled us to purchase the computer equipment needed for such work. Without the help of our member Mrs. Fani Mavric, Gimnazium Kranj, and her marvellous student Blaz Primc, who was and still is the number one computer specialist for the Slovenian School for Peace, our home page would never have appeared on [www.eip-ass.si](http://www.eip-ass.si)

The next step was to design the Virtual Human Rights and Peace Education Library. The idea was to enable Slovenian teachers, students and NGO activists to get HRE information, documents and literature first hand and anytime, and to make a list of organisations, schools and projects in Slovenia working on HRE issues. As we could not expect that all interested persons are fluent in foreign languages, the library had to be divided into Slovenian and foreign sections. Also, we felt there might be a big number of teachers who are unskilled in new technologies, so the access and search functions had to be as simple as possible. And last but not least, the library



*by Alenka Bregant\**

had to have an attractive look, be user friendly, easy to run and prepared for free.

Today, the library offers over 10,000 links to HRE documents, materials, periodicals, organisations and project sites, through our main 210 links, divided into the following categories:

- HRE instruments
- curriculums
- HRE methodology
- HRE manuals
- HRE periodicals and articles
- HR organisations
- HRE projects
- HRE virtual libraries

The categories are subdivided into national and international sections. Every month, the library is updated and new links are added. National and foreign organisations, schools and project leaders contact us asking that we add them to the library, or wishing to add our address to their contact list. For all users who are fluent in English, the doors to all HRE knowledge is open through the list of the most important worldwide HRE libraries, including the HREA Library and the University of Ottawa, and through direct access to the UN

and Council of Europe Libraries. In the first four months, our page has registered 548 visitors.

In addition to the virtual library, we also established the EIP Slovenia's Documentation Centre which is presently hosted by Maribor's Commercial High School. The Centre offers our members a collection of basic HR instruments, over 1500 titles of various HRE literature and periodicals, and free access to the Internet. It is also used for board meetings and internal study debates which Slovenian School for Peace organises for its members. Unfortunately, access to the Documentation Centre is limited by school rules its current location is temporary. We are looking for a low-cost site, where our knowledge and literature could be available to other users, and at more appropriate times, e.g. in the afternoons.

However, we were not satisfied with just having the virtual library on the net. Since many teachers and students do not have home computers (or Internet access), we wanted to help them. The University Library of Maribor agreed to be our project partner and gave us a place and the equipment needed to set up a HRE Cyber Corner in the library hall. An information point with the Internet access has become an attraction to library visitors who have gotten used to surfing at our library and taking various materials home. About 10 people visit the corner every day. As the project is one year-old, we expect that some 3,000 people will be informed on human rights and peace education. We have also contacted NGOs in

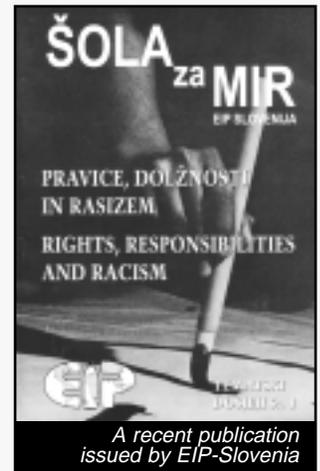
the country that are working on human rights issues and asked them to use our info stall for distribution of their materials. They responded well and our visitors are now further informed of human rights issues in Slovenia.

The last step was the promotion of the Virtual Library, HRE Cyber Corner and Documentation Centre. This was done both in a «modern» and «old-fashioned» way. The «modern» way involved spreading information about us into all main national and international search engines (e.g. najdi.si, Google), using e-signatures with the invitation «*visit the first Slovenian virtual HRE library*» in all our mailings (electronic and paper), and asking our partners to add our address to their contact lists.

### LEARNING BY DOING

The «old-fashioned» promotion involved preparing a well-covered national roundtable discussion on «School and Education». The discussion featured many prominent guest speakers and the announcement of the launching of the Virtual Library and HRE Cyber Corner.

We also used a «mixed» approach, inviting Department of Education representatives and groups of civic teachers to HRE Workshops that took place in the computer classroom, kindly provided free-of-charge by University Library of Maribor. They were instructed on how to use the Virtual Library. Some of them did their «first steps» on the Internet at these sessions! We have organised this workshop



three times in Maribor and once in Kranj. As such, another 120 teachers learned about EIP Slovenia and how to obtain information and materials free of charge on the Internet. They also promised to add our site to the list of «favourites» on computers in their schools.

All other information exchanges, announcements of HRE events, training sessions and materials are now usually via e-mails. The majority of our members have e-mail addresses and check their mail regularly. Our work and communication is thus easier, quicker and a lot cheaper.

EIP Slovenia – School for Peace definitely continue using the new technologies for HRE promotion in the future. And – in a very old-fashioned manner - we still hope that one day we will be able to have the first Slovenian HRE Documentation Centre open to the public every day, with a small office and co-ordinator, who would oversee EIP Slovenia's work in the country and the SE Europe region.

*\*Founder and President of EIP-Slovenia.*

# RENÉE MARCHAND

## Citoyenne du monde

C'est le 5 juin 2002 que Renée Marchand nous a quittés. Amie de l'EIP<sup>1</sup>, cette infatigable militante fut l'une des âmes dirigeantes des Citoyens du monde depuis les locaux de l'Organisation, rue Victor-Duruy, à Paris. Renée Marchand était la Directrice du Centre français d'enregistrement, Vice-présidente du Registre des citoyens du monde<sup>2</sup> et Déléguée élue au Congrès des peuples<sup>3</sup>.

Dans l'édition de juillet 2002 du bulletin du Fonds mondial de solidarité contre la faim<sup>4</sup>, Bernard Muet rappelle que «Depuis 1948, Renée fut, avec Guy son mari disparu en 1993, le socle militant et l'inébranlable pilier de cette association dont le porte-drapeau fut, dans les années suivant la seconde guerre mondiale, le bouil-

lant américain Garry Davis.» De réunions en congrès, ajoute-t-on, au cours de conférences et de débats, ainsi que dans ces «bouillons de culture et d'idées humanistes» que furent les étés de La Lambertie (leur propriété de Pineuilh, en Gironde), nous avons pu apprécier le

Ci-dessous un numéro spécial du bulletin *Citoyens du monde* en hommage à Renée Marchand, avril 2002.



courage et la détermination de Guy et de Renée.

### Notes

1. Voir l'article de Renée Marchand, dans *École et paix*, décembre 1997 : «L'EIP et les Citoyens du monde, une mémoire commune».  
[www.eip-cifedhop.org/publications/bulletin97/bulletin97.html](http://www.eip-cifedhop.org/publications/bulletin97/bulletin97.html)
2. <http://perso.wanadoo.fr/dan.cdm/cdm/registre.htm>
3. <http://perso.wanadoo.fr/dan.cdm/dem/cdpeuples.htm>
4. <http://perso.wanadoo.fr/dan.cdm/solidareco/fr746.htm>



Souvenir des années 70. De gauche à droite: Guy Marchand, Véronique Truchot, Renée Marchand, Jacques Truchot et Roger Wellhoff.

## en bref... en breve... in brief...

**i**ndia. Training Session on Human Rights and Peace Education. This training session took place at Nagpur in last october. The participants came from Jammu & Kashmir to Kerala and from Nagaland to Rajasthan. The necessity of child friendly school was stressed. After that in the workshop, teachers were asked to note down the rights which are violated in the schools and what steps could be taken to form the child friendly school. In the concluding session Dr. Nalini Kurvey, President of EIP-India, thanked the participants and requested them to practice and spread the Human Rights teachings. Certificate of participation were handed over to the participants.

**h**awaii. Through EIP Hawaii and the Hawaii Institute for Human Rights (HIHR), volunteers from academia and activism continue to organize on more islands in Hawaii reaching out to kindergarten classrooms and to community organizations in solidarity in spirit of peace education, conflict resolution courses and human rights curriculum. HIHR mobilized in Hawaii and continued to increase its involvement in human rights training at the national and global level. Hawaii knows it can serve as an inspiration of peace in the world. Yet, it will require an intensification of intensive instruction and a significant shift in national priorities from national security to human dignity.

**S**lovenia. School for Peace decided in 2002 that, because of huge curriculum changes in national compulsory education, it is the right time to start with an rigorous approach to promotion of human rights and peace education among Slovenian teachers. We decided to combine the old and the new, and achieved an excellent response : our documentation centre and a series of lectures for Slovenian civic teachers, all combined and supported with the new technology – internet site, Virtual HRE Library, HRE Cyber Corner and mailing lists – helped us to achieve our goal : spread the information on HRE and its methodology among the teachers.

**e**spaña. Respetar la vida es el presupuesto básico del catálogo de los derechos humanos, sin el cual no es posible el ejercicio de los demás derechos. Principio este que está estrechamente vinculado a dos de los pilares básicos de la educación : aprender a vivir juntos y aprender a ser. Según estos pilares las misiones, entre otras, de la educación serían : «enseñar la diversidad de la especie humana y contribuir a una toma de conciencia de las semejanzas y la interdependencia entre todos los seres humanos». Descubrimiento del otro que pasa forzosamente por el conocimiento de uno mismo, el reconocimiento de un proyecto personal de vida y la oportunidad de tender hacia objetivos comunes orientados, desde la práctica educativa cotidiana, por unas relaciones basadas en el diálogo y la cooperación para superar las diferencias y generar un clima propicio que prevenga cualquier situación de violencia, abuso o discriminación.

**g**uinée. L'EIP-Guinée poursuit son projet «Appui à l'instruction civique». Ce projet, initié par *Intermedia*, vise à mettre à la disposition des enseignants du primaire un support destiné à l'exploitation, en classe, de documents écrits et sonores participant des valeurs positives africaines. Il s'appuie sur un corpus constitué de récits, contes, légendes, proverbes, dictons et poèmes, dits dans les langues peulh ou malinké par des traditionalistes réputés, qui témoignent de la mémoire collective africaine sur des thèmes pertinents à l'éducation civique. Neuf modules APIC sont maintenant prêts.





Ils sont le fruit d'une collaboration féconde entre des communicateurs des Radios rurales et communautaires, du réseau des radios scolaires (RASEF), des juristes, des traditionalistes et des hommes de culture de 6 pays de la sous-région d'Afrique.

**C**ameroun. L'EIP-Cameroun est convaincue que les jeunes sont les plus aptes à faire passer le message de sensibilisation de la lutte contre le VIH/SIDA aux autres jeunes. En effet, au terme d'un séminaire tenue sur cette question, l'on a pu se rendre compte, à travers les fiches d'évaluation et les nombreuses questions posées aux séropositifs qui ont témoigné, que les jeunes ont pris conscience de ce danger et qu'ils sont décidés à changer de comportement vis-à-vis de cette pandémie. Ainsi, grâce à ces jeunes pairs éducateurs, la relève au sein de l'EIP-Cameroun sera bien assurée en terme de formateurs.

**m**aroc. Un programme national d'insertion de la culture des droits de l'homme dans le cursus scolaire a vu le jour grâce à une convention de coopération signée entre le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Droits de l'homme. C'est dans ce contexte que l'EIP-Maroc a organisé son deuxième séminaire de formation des enseignants à Marrakech. Pour sa part, le collège Essafa, délégation Sidi Youssef Ben Ali, a lancé un journal électronique sous le thème inaugural de : «Vivre ensemble en harmonie» **Cybernet** est le premier journal de ce genre au sein de l'Académie de Marrakech.

**y**ugoslavie. L'EIP-Yougoslave a réalisé en partenariat avec l'Association Zenith de Subotica et avec le soutien de la Fondation *Pro Helvetia*, une bande dessinée en hongrois et en serbo-croate, «55 ans de droits de l'homme» réalisée sur le modèle de la bande dessinée de l'EIP publiée pour les 50 ans de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Une exposition de dessins d'enfants s'est par ailleurs tenue à Subotica, en collaboration avec l'EIP-Ghana. Les enfants africains étaient invités à traduire en dessins leurs représentations de l'Europe cependant que

ceux de Subotica se livraient au même exercice à l'égard de l'Afrique.

**t**ogo. La Journée du sourire s'est tenue le 24 avril 2002. Le sourire étant non seulement un instrument de paix, mais aussi un remède contre le stress. Les bonnes volontés sont invitées à soutenir la promotion du sourire dans le pays. Le 27 octobre dernier, la télévision togolaise, dans le cadre de l'émission «Carnet scolaire», a proposé un débat sur le sujet. Le Président de l'EIP-Togo, M. Abotsi, était au nombre des participants.

**S**énégal. Une bande dessinée sur les enfants talibés. Cette BD présente l'histoire de Thierno, un enfant talibé, séparé de ses parents depuis sa tendre enfance, confronté à la mendicité, soumis à un marabout sans scrupules. Autant de situations allant à l'encontre de la *Convention relative aux droits de l'enfant* et de la *Convention 182* de l'Organisation internationale du travail relative aux pires formes de travail des enfants.

**b**elgique. L'EIP-Belgique a été associée, à titre d'expert, à une formation organisée par le Centre Interdisciplinaire des Droits de l'Homme de l'Université Libre de Bruxelles à l'attention de juristes de la République du Bénin. L'EIP-Bénin a contribué à l'événement en partageant ses compétences en matière de pédagogie. Au plan universitaire, l'EIP Belgique est étroitement associée à des formations au niveau d'un DES commun aux Universités de Mons et de Bruxelles. Un cycle de formation vient de se clôturer dans le cadre d'un diplôme en administration scolaire. Y ont été présentées les expériences professionnelles d'enseignants expérimentés venant Belgique, d'Algérie, de Roumanie, d'Espagne et de Grèce.

**u**ruguay. L'EIP-Uruguay a réalisé à Montevideo un cours d'Initiation méthodologique de 20 heures pour des enseignants venus de diverses institutions et différentes spécialisations (éducation enfantine, enseignement fondamental, enseignement secondaire) et animé des activités ludiques dans des écoles primaires, à Montevideo.

## Publications

### COLLECTION «THÉMATIQUE»

La collection «Thématique» présente des analyses de problématiques qui portent sur les dimensions juridiques, socio-politiques et pédagogiques des droits de l'homme dans le monde. Les articles proposés s'inscrivent dans un débat d'idées qui a pour but de porter à l'attention du monde de l'éducation des enjeux aux conséquences multiples pour son présent et son devenir. Privilégiant une approche pluridisciplinaire, «Thématique» veut ainsi



contribuer à une lecture d'ensemble de sujets dont la nature déborde largement le champ d'une seule discipline. Cette revue paraît une fois l'an, à la suite de chacune des sessions internationales organisées

par le Cifedhop, à Genève, au cours du mois de juillet. Également disponible : un numéro trilingue hors-série sur le droit international des droits de l'homme.

Dernier numéro :

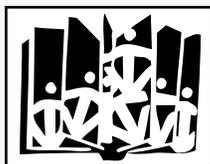
#### «Vivre l'altérité»

Ce 10<sup>ème</sup> numéro est consacré à l'étude de la discrimination et à ses conséquences en milieu scolaire. En français, anglais et espagnol.

15 Fr.s. / 9 € / 10 \$

#### Les Dossiers du CIFEDHOP

Ces dossiers thématiques sont préparés à l'attention des participants aux Sessions internationales du CIFEDHOP.



Dernière parution, en juin 2001 : «L'éducation aux droits de l'homme contre le racisme». *Gratuit*

### BANDES DESSINÉES

Réalisées par des artistes de grande renommée, les bandes dessinées éditées par l'EIP ont pour but de sensibiliser petits et grands à la situation des droits de l'homme et de la paix dans le monde.

#### «Un demi-siècle de droits de l'homme»

##### «Fifty Years of Human Rights»

Les 50 ans de la *Déclaration universelle des droits de l'homme* ont été l'occasion de réactualiser le regard que l'EIP avait posé sur ce texte fondateur, avec le premier



numéro de «Dessine-moi un droit de l'homme». En anglais et en français.

20 Fr.s. / 13 € / 20 \$

#### «Venus d'ailleurs»

«Venus d'ailleurs» est la dernière-née de ces BD. Dessins de Bordji et texte de Gamal Sidki.

Sous la coordination de



Lucie-Mami Noor Nkaké et Monique Prindezis. Contributions de Michel Bastien, Marc Goulré, Isabelle Hamaide, Jean Hénaire, Bernadette Jospin et Véronique Truchot. Avec le soutien financier de l'Agence intergouvernementale de la francophonie.

20 Fr.s. / 13 € / 20 \$

## COLLECTION «PERSPECTIVES RÉGIONALES»

La collection «Perspectives Régionales» a été conçue comme un espace de parole à l'attention de ceux et celles qui œuvrent sur des terrains divers un peu partout dans le monde. Les articles qui sont proposés permettent de situer l'action éducative dans son rapport aux valeurs à privilégier dans une société de droit. Déjà parus : Vues d'Afrique I et II.



### «Vues d'Afrique»

Ces deux numéros s'inscrivent dans la continuité des activités de formation des formateurs que le CIFEDHOP développe depuis 1988 avec des partenaires africains. Ils sont un portrait des représentations qu'ont des acteurs sur les principaux enjeux de l'éducation aux droits de l'homme en Afrique. 15 Fr.s. / 9 € / 10 \$

## et aussi...

### «L'art de vivre en paix»

Éditions Unesco/Unipaix, 2001.



«Si un éducateur pour la paix veut transmettre l'art de vivre en paix à d'autres personnes, il lui faut

remplir une condition essentielle : être lui-même un exemple de tout ce qu'il transmet.» p. 49.

Par cette publication, l'Unesco veut contribuer à faire connaître partout dans le monde éducatif formel et non-formel des méthodes et des pratiques de prévention et de résolution des conflits.

L'auteur, Pierre Weil, est recteur de l'Université holistique de Brasilia et président de la Fondation de la Cité de la paix (UNIPAIX). Il a reçu en 2000 le Prix UNESCO d'éducation pour la paix (mention d'honneur).

 [www.unesco.org](http://www.unesco.org)

### «Itinéraire de la paix dans les rues de Genève/Itinerary for Peace in the Streets of Geneva»

Association Genève un lieu pour la paix, août 2002.

Ouvrage publié pour commémorer le centenaire du prix Nobel de la paix décerné à Henry Dunant, en 1901. Cette publication, enrichie d'une iconographie de qualité, propose 43 lieux de mémoire à visiter en parcourant Genève, dont l'EIP fondée en 1967 par Jacques Mühlethaler.



 [www.genevaforpeace.com](http://www.genevaforpeace.com)

### «Mythes et réalités sur les peuples autochtones»



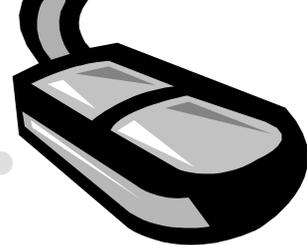
Un texte de Pierre Lepage, qui se présente comme une invitation à revisiter l'histoire des peuples autochtones du Québec. Cet ouvrage met en valeur la richesse patrimoniale des autochtones, rappelle les stéréotypes dont ils ont été les victimes et souligne la force de la détermination de ces peuples à préserver leur identité tout en partageant avec la majorité non autochtone des projets d'avenir communs. Riche iconographie.

Une publication de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec, 2002.

 [www.cdpcj.qc.ca](http://www.cdpcj.qc.ca)

# http://www...

## Sites à consulter



**L'ÉCOLE MARCHANDE.** «La nécessité de convenir d'une politique mondiale des droits de l'homme est apparue avec plus de force depuis la reprise des négociations sur la libéralisation du commerce des services d'éducation. Les exportateurs de services d'éducation ont donné le ton, en orientant l'éducation sur la voie d'un service entrant dans le commerce international. Il est donc plus important que jamais de définir la nature et la portée de l'éducation, qui devrait rester en dehors du commerce et demeurer un service public gratuit.» - Katarina Tomasevsky, Rapporteuse spéciale sur le droit à l'éducation, ONU.

 [www.unhcr.ch/Huridocda/Huridoca.nsf/TestFrame/396c9c8baae3dec1c256b81005949dc?Opendocument](http://www.unhcr.ch/Huridocda/Huridoca.nsf/TestFrame/396c9c8baae3dec1c256b81005949dc?Opendocument)

D'après l'Internationale de l'éducation, on peut se demander quel sera l'impact de la libéralisation du commerce international de l'éducation sur la qualité et l'offre des services d'éducation dans les pays en développement. Étant donné l'ampleur des disparités existantes, nous dit l'Organisation, l'idée de placer les systèmes nationaux d'éducation en situation de concurrence n'équivaut-elle pas à livrer pieds et poings liés ceux des pays les plus faibles à quelques grandes entreprises transnationales ? In : «L'OMC et le cycle du millénaire : les enjeux pour l'éducation publique».

En ligne :  [www.ei-ie.org/main/french/index.html](http://www.ei-ie.org/main/french/index.html) (anglais et espagnol)

**REPENSER L'ÉCOLE.** *Rethinking Schools* est un regroupement d'enseignants qui prit naissance dans la région de Milwaukee, aux États-Unis, en 1986. Le contenu du site de cette association permet de bien situer le courant de la «pédagogie critique» (*critical pedagogy*) et de prendre la mesure de sa contribution aux grands débats éducatifs qui ont cours actuellement aux États-Unis d'Amérique tels la place de l'école publique, les bons d'éducation (*vouchers*), la mondialisation et ses effets sur les orientations de l'éducation, la contribution du mouvement civil des droits et libertés aux apprentissages scolaires.

 [www.rethinkingschools.org/about/index.shtml](http://www.rethinkingschools.org/about/index.shtml)

**PAIX ET SÉCURITÉ INTERNATIONALES.** Plus de 800 sites classés et annotés, relatifs à la paix et la sécurité internationales, au droit international, aux organisations internationales, au droit international humanitaire et aux droits de l'homme.

 [www.toile.org/psi/index.html](http://www.toile.org/psi/index.html)

Activités de l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR). Ces activités englobent des aspects divers allant des relations diplomatiques complexes à l'échelle mondiale, aux tensions endémiques ou aux conflits violents à l'échelle locale. L'UNIDIR examine aussi bien les questions d'actualité que les problèmes futurs dans des domaines aussi différents que les armes nucléaires tactiques, la sécurité des réfugiés, la guerre informatique, les mesures de confiance au niveau régional ou les armes légères et de petit calibre.

 [www.unidir.org/html/fr/unidir.html](http://www.unidir.org/html/fr/unidir.html)

More than 50 years after education was affirmed by governments as a fundamental human right, 125 million children are still out of school, and one out of three adults is illiterate. Determined to end this injustice, aid agencies, non-government organizations, child rights activists, and teachers' and public sector unions operating in 180 countries have joined forces to launch the Global Campaign for Education (GCE). The GCE is a representative organisation, driven by its members. The campaign was founded in 1999 by a group of NGOs and teachers' unions, including Education International, Oxfam International, Global March Against Child Labour, Actionaid, and national NGO networks from Bangladesh, Brazil and South Africa.

 [www.campaignforeducation.org/\\_html/home/welcome/frameset.shtml](http://www.campaignforeducation.org/_html/home/welcome/frameset.shtml)

### NOUVEAUTÉS EN LIGNE SUR LE SITE DE L'EIP

- La Lettre de l'EIP, publiée régulièrement depuis septembre 2002.
- Un nombre croissant de sections nationales disposent maintenant de leurs propres sites. À consulter à partir de la rubrique «L'EIP dans le monde».
- Le programme de la vingt-et-unième session internationale du Cifedhop.

Et aussi...

- L'histoire de l'EIP en 10 extraits vidéo, par le fondateur Jacques Mühlethaler.
- Une rubrique consacrée aux instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme.

L'Observatoire de l'EIP. Conférences en ligne.

En décembre 1999, nous enregistrons sur notre site 2, 725 entrées. En mars 2003, le nombre d'entrées atteignait le chiffre de 150,959.

 [www.eip-cifedhop.org](http://www.eip-cifedhop.org)



# ADHÉSION / ADHESIÓN / MEMBERSHIP

## Donner à l'éducation à la paix la place qui lui revient en adhérant à l'EIP

Les activités de l'EIP connaissent un développement mondial grâce au travail de terrain développé par les sections nationales. Si le nombre de nos membres est en croissance, il n'en demeure pas moins que nous sommes confrontés à des difficultés financières qui nous obligent, parfois, à refuser de nouveaux projets éducatifs en faveur de la paix et des droits de l'homme. Un grand merci à tous nos membres pour leur fidèle soutien qui permet à l'EIP de continuer à grandir et à rayonner dans le monde.

## Dar a la educación para la paz el lugar que merece adhiriendo a la EIP

Las actividades de la EIP y de sus secciones nacionales se desarrollan a nivel mundial. Si bien el número de nuestros miembros está creciendo, nos enfrentamos a dificultades financieras que nos obligan a veces a redarzar proyectos educativos a favor de la paz y los derechos humanos. En virtud de esto, un enorme agradecimiento a todos nuestros miembros por su fidelidad y a las secciones nacionales por su comprometido trabajo en el terreno. Gracias a vuestras cotizaciones la EIP puede continuar su desarrollo y seguir extendiéndose en el mundo.

## Give peace education its rightful place by joining EIP

The activities of EIP and its national groups continue to develop around the world, and we are very grateful to all of our members for their commitment and hard work. However, even if the number of members continues to grow, we are still confronted with financial difficulties that sometimes force us to refuse projects in favor of human rights and peace education. Thanks to your contributions, EIP can continue to develop and spread throughout the world.

### Adhésion à l'EIP et abonnement à «École & Paix» Adhesión a la EIP y abono a «Escuela y Paz» Membership in EIP and subscription to «Schools for Peace»



Nom / Apellido / Name ..... Prénom / Nombre / First name .....

Rue / Calle / Address .....

Code postal / Código Postal / Post code ..... Ville / Ciudad / City .....

Pays / País / Country .....



Je souhaite devenir **membre de l'EIP** et recevoir la publication «**ÉCOLE ET PAIX**».

Deseo ser **miembro de la EIP** y recibir la publicación «**ESCUELA Y PAZ**».

I would like to become a **member of EIP** and receive the magazine «**SCHOOLS FOR PEACE**».

Membre actif / Miembro activo / Individual Member .....  Fr.s.50.-     €34.-     \$30.-

Membre bienfaiteur / Miembro benefactor / Benefactor .....  Fr.s.200.-     €137.-     \$120.-

Organisation, école / Organización, escuela / School or Association .....  Fr.s.250.-     €171.-     \$150.-

Signature / Firma .....

Coupon à renvoyer à : **EIP**, 5, rue du Simplon, 1207 Genève - Suisse. Règlement de la somme par chèque, virement ou mandat.  
Suisse : CCP - 12-14023-2 / UBS C : 210.684.00Q  
Autres pays : Euros ou Francs suisses à convertir dans la monnaie du pays et à payer par mandat international.

Enviar el cupón a : **EIP**, 5, rue du Simplon, 1207 Ginebra - Suiza. Pago del importe en cheque, giro o mandato.  
Suiza : CCP - 12-14023-2 / UBS C : 210.684.00Q  
Otros países : Euros o Francos suizos a convertir en la moneda del país y a pagar por mandato internacional.

Return the coupon to : **EIP**, 5, rue du Simplon, CH-1207 Geneva - Switzerland. Payment may be made by cheque, bank transfer or international money order.  
Switzerland : CCP 12-14023-2 / UBS C : 210.684.00Q  
Other countries : Convert the Euro or Swiss franc amount into your local currency.

# L'EIP DANS LE MONDE • IN T

## AFRIQUE / AFRICA

### BENIN

Antoine PADONOU

B.P.1610, COTONOU

### BURKINA-FASO

Maimouna TANKOANO

B.P. 1465, OUAGADOUGOU

Courriel : tankmai@fasonet.bf

### CAMEROUN

Gabriel SIAKEU

B.P. 7715, YAOUNDE

Courriel : eipcam@hotmail.com

### CONGO R.D.C

Tim BADIBANGA-MUKENDI

B.P. 3381 KINSHASA

Courriel : mobikin@ic.cd

### GHANA

Stephen OEHNE-LARBI

National Commissions for Civic

Education

PO Box 164, Bekwai ASHANTI

Courriel: stevielarbi@yahoo.com

### GUINEE

Alpha Oumar DIALLO

CNG UNESCO, B.P. 964, CONAKRY

Courriel : aodesco58@hotmail.com

### MADAGASCAR

Victorine RANAIVOSON

Lot II K 32 bis, Andravoahangy

101-ANTANANARIVO

Courriel: r\_victorine@hotmail.com

### MALI

Néguédougou SANOGO

Ministère de l'éducation

B. P. 1583 BAMAKO

Télécopieur : 223 - 22 27 56

### MAROC

Fatima BOURHAILA

73, rue Shakespeare

Amerchich, MARRAKECH

Courriel : fbourhaila@iam.net.ma

### NIGER

Issa Camara BOUBACAR

B.P. 11177, NIAMEY

Télécopieur : 227 753313

### SENEGAL

Saliou SARR

B.P. 163, THIES

Courriel : salioueip@sentoos.sn

### TOGO

Yao Z. ABOTSI

B.P. 4139, LOME

Courriel : zabotsi@hotmail.com

### TUNISIE

Abdelkarim ALLAGUI

21, rue des Mimosas

2070 LA MARSA

Courriel :

abdelkarim.allagui@fshst.rnu.tn

## AMÉRIQUE / AMERICA

### ARGENTINE

Rosa KLAINER

Loyola 670 4º Piso dto 15 (1414)

CAPITAL FEDERAL

Courriel : rklainer@cvtci.com.ar

### CHILI

Abraham MAGENDZO

Brown Sur 150 - Nunoa SANTIAGO

Courriel : amagendz@rdc.cl

### HAWAII-USA

Joshua COOPER

3524 Campbelle Avenue

HONOLULU 96815

Courriel : joshua@hawaii.edu

### MEXIQUE

Frans LIMPENS

A.P. 1-1117, 76001

Centro Queretaro, Qro

Courriel : flimpens@prodigy.net.mx

### PANAMA

Graciela VILLARREAL DE

ALVARENGA

Cerro Viento Calle 15-C-1642

55-2362, PAITILLA

Courriel : quico2@latinmail.com

### QUEBEC-CANADA

Véronique TRUCHOT

5166, rue Saint-Denis

MONTREAL H2J 2M2

Courriel : info@eip-cifedhop.org

### URUGUAY

Raimundo DINELLO

FLALU-FORUM, Calle 5 esquina 2

s/n El Fortin-Salinas

15105 Canelones

Courriel: mundodin@adinet.com.uy

## ASIE / ASIA

### INDE

Nalini KURVEY

Indian Institute for Peace,

Disarmament and Environmental

Protection, 537, Sakkardara Road,

NAGPUR - 440-009

Courriel : iipdep@nagpur.dot.net.in

### JAPON

Itsuka SAKATA

7-1-1612 Takahama

6590033 ASHIYA, HYOGO

Courriel : itsuka77@hotmail.com

### THAÏLANDE

Valai NA POMBEJR APNIEVE

920 Sukhumit Road

P.O. Box 967 Prakanong Post Office

BANGKOK 10110

Télécopieur : 662 391 08 66

## EUROPE / EUROPA

### BELGIQUE

Pol DUPONT

3, rue de Virginal

7090 HENNUYERES

Courriel :

michel.bastien@skynet.be

### ESPAGNE

José TUVILLA

C/ Artes de Arcos Marco 10, 3º

A-04400 ALHAMA DE ALMERIA

Courriel : tuvilla@larural.es

### Guillem RAMIS

Pèl, 8, 07009 ES PLA DE NA TESA,

MALLORCA

Courriel : Guiramis@teleline.es

### FRANCE

(Aude) Roger REVERDY

82, avenue de Langle



11400 CASTELNAU  
Courriel : rrr@club

(Charente-Maritime)  
Eric SABOURIN  
150, rue de Garoch  
17400 TERNANT  
Courriel :  
florine.sabourin@

(Rhône-Alpes) C. F.  
Tisser La Paix, 50,  
69005 LYON  
Télécopieur : 33 4

GRECE  
Dimitra PAPADOPO  
Institute of Educat  
47, Diokitiriou Str.  
THESSALONIKI 54  
Courriel : dipeace

# THE WORLD • EN EL MUNDO



**BUDAPEST**  
e-mail: internet.fr  
(e)  
hand  
wanadoo.fr  
**MORDELET**  
rue J. Curie - 4 E  
78 25 25 20  
**BOULOU**  
tion for Peace  
6 30  
@psy.auth.gr

**HONGRIE**  
Agnès JANTSITS  
Korong u.7.b, 1145 BUDAPEST  
Courriel : ajantsits@euroweb.hu  
  
Eva BORBELY NAGY  
Szigony u.9, 1083 BUDAPEST  
Courriel : h11397bor@ella.hu  
  
**PORTUGAL**  
Jose Alberto GONCALVES  
SARAIVA  
Dra Laura Aires, Lote 32-7 o D  
Massama 2745 QUELUZ  
Courriel : jasaraiava@mail.telepac.pt  
  
**ROYAUME-UNI**  
(Birmingham) Audrey OSLER  
c/o School of Education  
University of Leicester  
21 University Road GB

Leicester LE1 7RF  
Courriel : A.H.Osler@bham.ac.uk  
  
(Milton Keynes) Hugh STARKEY  
15 Woodley Headland  
MILTON KEYNES MK7 6AA  
Courriel :  
hugh@ox-west.demon.co.uk  
  
**RUSSIE**  
Janna LEBEDEVA  
Zentralnaja, 22-32  
142432 TCHERNOGOLOVKA  
  
**SLOVENIE**  
Alenka BREGANT  
EIP Slovenija - ola za mir,  
Prvomajska 25, 2000 MARIBOR  
Courriel :  
alenka.bregant@guest.arnes.si

**SUISSE**  
Yves LADOR  
5, rue du Simplon 1207 GENEVE  
Courriel : eip-cifedhop@vtxnet.ch

**UKRAINE**  
Andriy RYBALKA  
Human Right Fondation  
Blv. Pratsi, 10 apt. 53 20094 Kyiv  
Courriel : ravas@gala.net

**YUGOSLAVIA**  
Ronchak P. Erika  
Zenith Workshop Put JNA 26/a  
24000 Subotica - Szabadka  
Courriel : rpe@tippnet.co.yu

## MOYEN-ORIENT / MEDIO ORIENTE / MIDDLE EAST

**EGYPTE**  
Salma GALAL  
Faculty of Medecine El-Azhar  
23, Sh. Abdel Kader El-Maghrebi  
LE CAIRE 11351  
Courriel : hashem@mbboxes.com

**JORDANIE**  
Suleiman S. SWEISS  
B.P. 1534, AMMAN 11118  
Courriel : dhsweiss@index.com.jo

**PALESTINE**  
Noah SALAMEH  
Center for Conflict Resolution  
and Reconciliation  
P.O. Box 861 BETHLEHEM  
Courriel : salamehn@hotmail.com

**SYRIE**  
Salam KAWAKIBI  
B.P. 488 ALEP  
Courriel : kawakibi@scs-net.org

## OCÉAN INDIEN

**ILE MAURICE**  
Mahendranath BUSGOPAUL  
P.O. Box 250, 6504 Curepipe  
**MAURITIUS**  
Courriel : halley@intnet.mu

**PLUS DE CRAYONS, MOINS DE FUSILS**

*Más creyones, menos fusiles*

**MORE PENCILS, LESS GUNS**

